Marc-Arthur KOHN Paris

HÔTEL DROUOT - PARIS

9 MARS 2016 - 14H00

Détail du Lot 21

Pages 58 à 63

LA LEÇON DE CHANT

Par Pierre Louis STEVENARD (1801- 1883)

France, vers 1878

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Mercredi 9 mars 2016 à 14h

HÔTEL DROUOT – SALLES 10 & 16

9 rue Drouot - 75009 Paris

Ancienne collection du Docteur Max Tassel

PENDULES À MUSIQUE
CANNE MAGIQUE « LE DÉCAPITÉ RÉCALCITRANT »
AUTOMATES DE SALON

du XIXe siècle

Par Gustave Vichy - Roullet-Decamps - Henry Phalibois - Pierre Louis Stevenard
Blaise Bontems - Léopold Lambert - Edouard Wütrich – Charles-Abraham Bruguier

et XXe siècle

Jacques Monestier - Michel Bertrand - Jean Farkas - Michel Marcu

TABLEAUX MÉCANIQUES À MUSIQUE
AUTOMATES EN IVOIRE DE DIEPPE
PENDULE MYSTÉRIEUSE modèle de Robert-Houdin
PRÉCIEUSES BOÎTES À OISEAUX CHANTEURS

Expositions publiques

Espace MARC-ARTHUR KOHN
Sélection d'automates
24 avenue Matignon -75008 Paris
du 22 février au 3 mars 2016
de 10h à 13h et de 14h à 18h
(fermé le dimanche)

HÔTEL DROUOT – Salles 10 & 16
9 rue Drouot – 75009 Paris
Samedi 5 mars 2016 de 11h à 18h
Lundi 7 mars 2016 de 11h à 18h
Mardi 8 mars 2016 de 11h à 18h
Mercredi 9 mars 2016 de 11h à 12h

Tél pendant les expositions et la vente :
+33(0)1 48 00 20 10 ou +33(0)1 48 00 20 16

Catalogue consultable sur www.kohn.fr • www.theimer.fr • www.gazette-drouot.com
Vidéos d'animation de certains automates sur notre site www.kohn.fr

Expert : François THEIMER
Expert international • Historien du Jouet Français
1975-2016 : 41 années d'expérience
4, rue des Cavaliers 89130 Toucy • Tél. : 0033 (0)3 86 74 31 76 • Fax : 0033 (0)3 86 74 32 13 • e-mail : francois.theimer@wanadoo.fr • website : www.theimer.fr

MARC-ARTHUR KOHN SARL
Opérateur de ventes volontaires
de meubles aux enchères publiques
RCS PARIS B 443 552 849
Siret 443 552 849 000 20
Maître Marc-Arthur KOHN
Commissaire-priseur judiciaire
Siret 301 196 481 00 57 - N° agrément : 2002-418

Renseignements et demandes de catalogues
ESPACE MARC-ARTHUR KOHN
24 avenue Matignon – 75008 Paris
Tél. : +33(0)1.44.18.73.00 – Fax : +33(0)1.44.18.73.09
auction@kohn.fr – www.kohn.fr

Marc-Arthur KOHN Paris

DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DU LOUVRE
COMMISSAIRE PRISEUR JUDICIAIRE APPRÉCIATEUR AU CRÉDIT MUNICIPAL DE PARIS

MARC-ARTHUR KOHN - Maison de ventes aux enchères

Maison de ventes aux enchères régie par la loi du 10 juillet 2000, modifiée par la loi du 20 juillet 2011,Marc-Arthur KOHN S.A.R.L. est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques - Agrément n°2002-418

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE (Mise à jour au 25 novembre 2015)

Marc-Arthur Kohn Sarl est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques communément appelé O.V.V., régi par la loi n° 200-642 du 10 juillet 2000, modifiée par la loi du 20 juillet 2011, qui agit comme mandataire du vendeur et n'est pas partie au contrat de vente qui unit exclusivement le vendeur et l'adjudicataire.

GÉNÉRALITÉS

Les présentes conditions générales de vente, la vente et tout ce qui s'y rapporte sont régies par le droit français. Les vendeurs, les acheteurs ainsi que les mandataires de ceux-ci acceptent que toute action judiciaire relève de la compétence exclusive des tribunaux du ressort de Paris (France). Les dispositions des présentes conditions générales sont indépendantes les unes des autres. La vente est faite au comptant et les prix s'expriment en euros (€).

GARANTIES

Le vendeur garantit à Marc-Arthur KOHN SARL et à l'acheteur qu'il est le propriétaire non contesté, ou qu'il est dûment mandaté par le propriétaire non contesté, des biens mis en vente, lesquels ne subissent aucune réclamation, contestation ou saisie, ni aucune réserve ou nantissement et qu'il peut transférer la propriété des dits biens valablement. Les indications figurant au catalogue sont établies parMarc-Arthur KOHN SARL et l'Expert, qui l'assiste le cas échéant, avec toute la diligence requise par un O.V.V. de meubles aux enchères publiques, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Ces informations, y compris les indications de dimension figurant dans le catalogue sont fournies pour faciliter l'inspection de l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'usage, d'accidents, retouches ou de tout autre incident dans le catalogue, sur des rapports de condition ou des étiquettes, ou encore lors d'annonce verbale n'implique nullement qu'un bien soit exempt de défauts. Les indications données par Marc-Arthur KOHN SARL sur l'existence d'une restauration, d'un accident affectant le lot sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tout autre défaut. L'état de marche des pendules et l'état des mécanismes ne sont pas garantis. Les révisions et réglages sont à la charge de l'acquéreur. Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs l'examen des œuvres présentées. Pour les objets figurant dans le catalogue de vente, un rapport de condition sur l'état de conservation des lots pourra être communiqué sur demande. Les informations y figurant sont fournies gracieusement et à titre indicatif uniquement. Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Marc-Arthur KOHN SARL de sa perception du lot et ne saurait constituer la preuve d'un fait. Les photographies des lots ont pu être grossies ou réduites et ne sont donc plus à l'échelle. Elles n'ont donc pas de valeur contractuelle. Les pierres gemmes et perles en général peuvent avoir fait l'objet de pratiques générales d'embellissement (huilage pour les émeraudes, traitement thermique pour les saphirs et les rubis, blanchissement pour les perles). Ces améliorations sont considérées comme traditionnelles et sont admises par le commerce international des pierres gemmes et des perles. Aucune garantie n'est faite sur l'état de marche des montres. Certaines maisons horlogères ne possédant plus les pièces d'origine pour la restauration des montres et pendules anciennes, aucune garantie n'est donnée à l'acquéreur sur la restauration des montres et pendules vendues en l'état. Celles-ci ne sauraient engager en aucune manière la responsabilité de Marc-Arthur KOHN SARL. En cas de contestations notamment sur l'authenticité ou l'origine des objets vendus, Marc-Arthur KOHN SARL est tenue par une obligation de moyens. Sa responsabilité éventuelle ne peut-être engagée qu'à la condition expresse qu'une faute personnelle et prouvée soit démontrée à son encontre. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Conformément aux dispositions de l'article L.321-17 du Code de Commerce, l'action en responsabilité de l'O.V.V se prescrit par 5 ans à compter de la prisée ou de la vente aux enchères publiques.

RAPPEL DE DÉFINITONS

Attribué à : signifie que l'œuvre a été exécutée pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable ou possible sans certitude.
Entourage de : le tableau est l'œuvre d'un artiste contemporain du peintre mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du Maître.
Atelier de : sorti de l'atelier de l'artiste, mais réalisé par des élèves sous sa direction.
Dans le goût de : l'œuvre n'est plus d'époque.
Suiveur de : l'œuvre a été exécutée jusqu'à cinquante années après la mort de l'artiste mentionné qui a influencé l'auteur.

ESTIMATIONS ET PRIX DE RÉSERVE

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend ni les frais à la charge de l'acheteur, ni la TVA. Le prix de réserve est le prix minimum confidentiel arrêté avec le vendeur au-dessous duquel le bien ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut être supérieur à l'estimation basse figurant dans le catalogue ou annoncée publiquement par le commissaire-priseur habilité et consignée au procès-verbal. Dans le cas où un bien ne comporterait pas de prix de réserve, la responsabilité de Marc-Arthur KOHN SARL ne serait pas engagée vis-à-vis du vendeur en cas de vente du bien concerné à un prix inférieur à l'estimation basse publiée dans le catalogue de vente.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Les ordres d'achat se font par écrit à l'aide du formulaire prévu. Ce formulaire doit être adressé à Marc-Arthur KOHN SARL au plus tard deux jours ouvrés avant la vente, accompagné d'un RIB bancaire précisant les coordonnées de l'établissement bancaire et d'une copie de pièce d'identité de l'enchérisseur. Pour les achats importants, il pourra être demandé une lettre accréditive de la Banque. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, le premier arrivé aura la préférence. Les enchères par téléphone sont admises pour les clients qui ne peuvent se déplacer. À cet effet, le client retournera à Marc-Arthur KOHN SARL le formulaire susvisé. Dans les deux cas, il s'agit d'un service gracieux rendu au client. Marc-Arthur KOHN SARL et ses représentants ne porteront aucune responsabilité en cas d'erreur ou omission dans l'exécution des ordres reçus, comme en cas de non exécution de ceux-ci. A toutes fins utiles Marc-Arthur KOHN SARL se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

ENCHÈRES

Pour une bonne organisation des ventes, les enchérisseurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de Marc-Arthur KOHN SARL avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Les acquéreurs potentiels devront justifier de leur identité et de leurs références bancaires. Les enchères suivent l'ordre des numéros au catalogue. Marc-Arthur KOHN SARL est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tous les amateurs présents pourront concourir à cette deuxième mise en adjudication. Toute personne qui enchérit durant la vente est réputée le faire à titre personnel et agir en son nom propre. Elle en assume la pleine responsabilité, à moins d'avoir préalablement fait enregistrer par Marc-Arthur KOHN SARL un mandat régulier précisant que l'enchère est réalisée au profit d'un tiers identifié. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Marc-Arthur KOHN SARL se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire. Marc-Arthur KOHN SARL dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs tout en respectant les usages établis. Marc-Arthur KOHN SARL se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer les lots.

CONVERSION DE DEVISES

La vente a lieu en euros. Un panneau convertisseur de devises est mis en place lors de certaines ventes à la disposition des enchérisseurs. Les informations y figurant sont fournies à titre indicatif seulement. Des erreurs peuvent survenir dans l'utilisation de ce système et Marc-Arthur KOHN SARL ne pourra en aucun cas être tenu responsable pour des erreurs de conversion de devises. Seules les informations fournies par le commissaire-priseur habilité en euros font foi.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus des enchères, les frais suivants, frais dégressifs par tranche et par lot :

Jusqu'à 500 000 € : 25,20 % TTC (soit 21 % HT + TVA).

Au-delà de 500 000 € : 19 % TTC (soit 15,83 % HT + TVA).

Pour les lots en importation temporaire d'un pays tiers à l'Union Européenne, indiqués par un astérisque*, il convient d'ajouter aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, la TVA à l'import de 5,5 % du prix d'adjudication. En ce qui concerne les bijoux et pierres non montées, les montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples il convient d'ajouter aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, la TVA à l'import de 20% du prix d'adjudication. Les taxes (TVA sur commission et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE. Un adjudicataire CEE justifiant d'un numéro intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.
Pour plus d'informations et précision veuillez contacter le +33 (0)1.44.18.73.00.

PAIEMENT

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra justifier précisément de son identité ainsi que de ses références bancaires. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- par virement bancaire en euros :
  BANQUE BRED, PARIS OPERA Centre des Affaires - 49, avenue de l'Opéra, 75002 Paris.
  Compte : 00510752997 06 Code banque : 10107 Code guichet : 00175
  Code BIC : BREDFRPP - IBAN : FR76 1010 7001 7500 5107 5299 706
- par carte bancaire VISA ou MasterCard sur présentation d'un justificatif d'identité. L'identité du porteur de la carte devra être celle de l'acheteur
- en espèces en euros :
  jusqu'à 1 000 € (adjudication + frais de vente) pour les particuliers ressortissants français
  jusqu'à 15 000 € (adjudication + frais de vente) pour les particuliers ressortissants étrangers sur présentation de leur pièce d'identité.
- par chèque bancaire certifié en euros avec présentation obligatoire de deux pièces d'identité en cours de validité.

Les chèques tirés sur une banque étrangère non encaissables en France ne sont pas acceptés. Les chèques et virements bancaires seront libellés en euros à l'ordre de Marc-Arthur KOHN SARL. L'acheteur ne devient propriétaire du bien adjugé qu'à compter du règlement intégral et effectif à Marc-Arthur KOHN SARL du prix, des commissions et des frais afférents. Dès l'adjudication prononcée, les objets adjugés sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur.
Il lui appartiendra de faire assurer les lots dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Marc-Arthur KOHN SARL dans l'hypothèse ou par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Marc-Arthur KOHN SARL serait avérée insuffisante.

DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément à l'article 14 de la loi n° 2000-642 du 10 juillet 2000, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délais d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
Marc-Arthur KOHN SARL se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant :
- des intérêts au taux légal,
- le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance,
- le paiement du prix d'adjudication ou :
- la différence entre ce prix et le prix d'adjudication en cas de revente s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères,
- la différence entre ce prix et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Marc-Arthur KOHN SARL se réserve également le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues par l'adjudicataire défaillant. Marc-Arthur KOHN SARL se réserve la possibilité d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire qui n'aurait pas respecté les présentes conditions générales de vente et d'achat de Marc-Arthur KOHN SARL.

DROIT DE PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'Etat français dispose d'un droit de préemption sur certaines œuvres d'art mises en vente publique. L'exercice de ce droit au cours de la vente est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur.

EXPORTATION ET IMPORTATION

L'exportation de tout bien de France, et l'importation dans un autre pays, peuvent être sujettes à autorisations (certificats d'exportation, autorisations douanières). Il est de la responsabilité de l'acheteur de vérifier les autorisations requises.
Pour toute information complémentaire, il conviendra de contacter le +33(0)1. 44.18.73.00.

ENLÈVEMENTS DES ACHATS

Aucun lot ne sera délivré à l'acquéreur avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire. Le dépôt n'entraîne pas la responsabilité de Marc-Arthur KOHN SARL de quelques manières que ce soit. Il appartient à l'acquéreur de vérifier la conformité de son achat lors de sa remise. Tout bien en admission temporaire en provenance d'un pays tiers à l'Union Européenne devra être dédouané à Paris. Marc-Arthur KOHN SARL est à votre disposition pour signaler les lots qui seront soumis à cette obligation.

ENLÈVEMENT DES OBJETS NON VENDUS

Les lots non vendus doivent être retirés dans les meilleurs délais par le vendeur, au plus tard dans les 15 jours suivant la vente publique. A défaut, les frais de dépôt des objets invendus seront supportés par le vendeur, au tarif habituel en pareille matière. Marc-Arthur KOHN SARL ne sera tenue d'aucune garantie à l'égard du vendeur concernant ce dépôt.

TERMS OF SALE AND BIDS

The sale will be conducted in Euros (€).
Purchasers pay in addition to the hammer price, a buyer's premium from 0 to € 500 000: 25,20% (21 % + VAT).
For amounts superior to € 500 000: 19% (15,83% + VAT).
Lots from outside the EEC: (indentified by an*). In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (7% of the hammer price, 20% for jewelry).
For any member of the EEC, non assembled stones are liable to VAT 20%.
The auctioneer is bound by the indications in the catalogue, modified only by eventual announcements made at the time of the sale noted into the legal records thereof. Prospective bidders should inspect the property before bidding to determine its condition, size, and wether or not it has been repaired, restored or repainted. Exhibitions prior to the sale at Marc-Arthur KOHN SARL or on the sale point permits buyers to establish the condition of the works offered for sale, and therefore no claims will be accepted after the fall of the hammer. Pictures may differ from actual product.

BIDS

Biddings will be in accordance with the lot numbers listed in the catalogue or as announced by the auctioneer, and will be in increments determined by the auctioneer. The highest and last bidder will be the purchaser. Should the auctioneer recognize two simultaneous bids on an object, the lot will be put up for sale again and all those present in the sale room may participate in this second opportunity to bid.

ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

If you wish to make a bid in writing or a telephone bid, we have to receive no later than two days before the sale your instructions accompanied by your bank references. In the event of identical bids, the earliest will take precedence. Telephone bids are a free service designed for clients unable to be present at an auction. Marc-Arthur KOHN SARL cannot be held responsible for any problems due to technical difficulties.

COLLECTION OF PURCHASES

If payment is made by cheque or by wire transfer, lots cannot be withdrawn until the payment has been cleared. From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance. Marc-Arthur KOHN SARL assumes no liability for any damage to items. Buyers at Marc-Arthur KOHN SARL are requested to confirm with Marc-Arthur KOHN SARL before withdrawing their purchases. Kohn has several storage warehouses. An export
licence can take four or six weeks to process, although this time may be significantly reduced depending upon how promptly the buyer supplies the necessary information to Marc-Arthur KOHN SARL.
Law and jurisdiction:
These Conditions of purchase are governed by french law exclusively.
Any dispute shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of Paris.

For variety of reasons Marc-Arthur KOHN SARL reserves the right to record all telephone calls during the auction. Such records shall be kept until complete payement of the auction price, except claims.

Toutes les conversations téléphoniques sont susceptibles d'être enregistrées.

Les mécanismes des automates sont d'une très grande fragilité. La SARL MARC-ARTHUR KOHN a pris toutes les précautions de transport et de manutention pour la présentation des automates. En cas de dysfonctionnement survenant après la vente, la responsabilité de la SARL MARC-ARTHUR KOHN ne pourra en aucun cas être engagée. The mechanisms of the automatons and clocks are of great fragility. The Auctionhouse Sarl MARC-ARTHUR KOHN has taken all precautions and handling for the transport, handling and presentation of this automatons and clocks. If a malfunction occurs after the sale, the liability of the Auctionhouse Sarl MARC-ARTHUR KOHN cannot be engaged in no case.

Docteur MAX TASSEL

MAGICIEN ET ESTHÈTE

En plongeant dans mes souvenirs, j'entrevois cette physionomie joyeuse et bonhomme, ce regard angélique et malicieux, toujours prêt à vous surprendre par une sortie jubilatoire, et toujours prêt à rire, même de lui.

Je le croisais durant de longues années, à l'occasion de ventes aux enchères spécialisées dans lesquelles je présentais des automates. Nous discutions de ces figures animées, de la vie, de tout et de rien, et notre discussion se terminait toujours par cette tirade qu'il avait habituelle pour toutes les personnes qui l'intéressaient, et que j'entends encore, tant elle s'est imprégnée dans mon esprit «*Mais passez donc à la maison, je vous montrerai mes merveilles* ».

Il était comme cela, très simple, très familier, très accueillant, d'une gentillesse surprenante chez un homme de sa qualité. J'eus l'occasion pourtant, une fois, de passer chez lui, mais c'était il y a de longues années, avant même qu'il utilise sa tirade amicale.

C'était à une époque, où j'étais encore gêné et affligé d'une grande timidité et une non moins grande discrétion, et je n'étais pas allé au-delà de la première pièce, car prétextant un travail urgent je m'étais éclipsé très vite. J'ai néanmoins pu apercevoir du coin de l'œil, une infime partie de sa merveilleuse collection.

Il venait alors d'acquérir une pièce automate historique : le célèbre « Château de Chillon » que j'avais présenté dans une vente parisienne et qui ne pouvait intéresser qu'un esthète curieux et cultivé.

Nous avions des connaissances communes, en particulier aux États-Unis à Los Angeles et qui se rendaient parfois pour des Conventions internationales de Magiciens et il nous arrivait alors de parler de lui, bien connu dans ces sphères mystérieuses….

Je ne puis vous dire ce qu'il aimait le plus, la magie ou son métier, il était un chirurgien-dentiste de grande renommée, mais je crois qu'il suffit de s'aventurer dans le dédale de sa collection pour constater que la « Magie » était son « violon d'Ingres ».

J'aurais aimé le rencontrer plus souvent, apprendre à mieux le connaître, la dernière fois remonte à 2012 pour une vente à l'Hôtel Ambassador à Paris. Je le revois, gentil, attentif et joyeux, puis repartir à la fin de la vente avec un petit « souvenir ».

Sa collection est celle d'un esthète, le choix des pièces était judicieux, varié et juste. J'ose imaginer que chaque pièce acquise fut la source d'un grand désir et forma un jalon empreint de sentiments inoubliables dans la constitution de cet ensemble si homogène et si précieux.

François THEIMER, Expert et historien du Jouet français

MAGICIAN AND ESTHETE

When I am looking back I remember this happy face, this happy man, that angelic and mischievous look, allways ready to surprise you with a jubilant output ans always ready to laugh even at him.

Our ways crossed for many years, on the occasion of auctions in which I presented automatons. We discussed then about these animated figures, about life, everything and nothing, and our discussion always ended with this tirade he had normal for all people that interested him, and I still her as she is still in my mind : « *Please come to my home, I'll show you my wonders.* »

He was like that, very simple, very familiar, very welcoming, kind of surprising in a man of this quality. I had the opportunity years ago to visit him.

This was at a time, when I was still embarassed and distressed by shyness and I had not gone beyong the first door, because claiming urgent work I had eclipsed soon. Nevertheless, I could see out of the corner of my eye, a tiny part of his wonderful collection.

He had just bought the historic automaton piece, the famous « Château de Chillon » I presented in a Paris auction, that could interest only a curious and cultured esthete like him.

We had common Friends, especially in the states, in Los Angeles, where I met them sometimes as the international Conventions of magicians and it happened there to talk about him, well known in this mysterious spheres…

I cannot tell you what he love most, Magic or his Job, he was a renowned Dentist, but I think it is enough to look at his collection to understand that the Magic was his hobby.

I would have liked to meet him more often, the last time it was in 2012 in the sale in the Ambassador Hôtel in Paris, I saw him, kind, attentive and cheerful, then leaving at the end of the sale with a small « souvenir ».

His collection is that of an esthete, the choice was appropriate, varied ad just. I imagine that each acquired piece was a source of a great desire and formed a landmark full of unforgattable feelings in the constitution of this homogeneous and so precious collection.

François THEIMER, Expert and historien on French Dolls and Toys

La dispersion des automates de l'ancienne collection du Docteur Max TASSEL

« Avant d'aborder le XIXe siècle, il est intéressant de se pencher sur quelques moments particuliers de l'histoire de l'automate. Dès l'Egypte ancienne des statues des dieux en partie articulée pouvaient être manipulées secrètement par un prêtre, leur donnant ainsi une apparence de vie.

L'époque Gréco-romaine a, elle aussi, connue une quantité d'automates à mécanismes ingénieux fondés sur des principes simples de physique : Le mouvement des liquides et la compression de l'air.

L'automate est devenu familier aux gens de la rue à partir du XIVe siècle. Des figures, soit en forme d'hommes appelés « Jacquemarts », soit en forme d'animaux, se mettaient en mouvement pour marquer l'heure. Peu de ces témoignages nous sont parvenus. Citons néanmoins les figures de Saint Marc à Venise, l'horloge astronomique de Strasbourg et celle de Dijon.

Sous la Renaissance il y avait des « jardins merveilleux » où des musiciens automates, des oiseaux dans les arbres, des visiteurs arrosés...toutes ces « facéties » étaient mues par des systèmes hydrauliques.

Au XVIIIe siècle une nouvelle sorte d'automate voit le jour. L'androïde est un automate à figure humaine qui par des mécanismes complexes de ressorts a des fonctions semblables à celles de l'homme. Ces êtres animés de mécanismes étaient capables de dessiner, décrire ou de jouer réellement d'un instrument. Véritables bijoux de précision, l'automate du XVIIIe siècle était une pièce absolument unique. Il était très convoité et ornait les cabinets d'amateurs des plus illustres collections de l'époque... »

Extraits de *l'Âge d'or des automates* par Christian Bailly, avec la collaboration de Sharon Bailly. Edition Scala, 1987.

Au XIXe siècle, l'ère industrielle bouleverse l'Europe avec l'avènement des chemins de fer de l'industrie et de l'internationalisation du commerce.

Les Expositions Universelles, source de culture stimulent les connaissances et l'imagination des visiteurs. Ces évènements culturels, provoquent chez les artisans des désirs d'inventivité et de savoir-faire. Les fabricants d'automates se trouvent totalement investis dans ces nouvelles tendances.

Leur réalisation s'oriente vers des recherches et des hardiesses nouvelles qui vont débouchées sur de véritables petits chefs-d'oeuvre. La création d'automates est intimement liée à la technique de l'horlogerie. Leur association créera une vie mécanique de précision.

L'automate en forme de personnage, d'animal, d'oiseaux-chanteurs est sans doute l'aboutissement mécanique du siècle dernier. Ces réalisations seront très prisées à l'étranger, si bien qu'une grande partie de la production sera exportée vers l'Amérique, le Moyen Orient et l'Inde.

Les techniques modernes de fabrication s'industrialisent, les coûts deviennent moindre et la demande s'amplifie. L'automate apporte un air de fête et devient l'objet idéal du salon bourgeois du XIXe siècle.

Il est représentatif « *du frisson de la vie parisienne* »
(1867 - Acte de Société Archives de la Seine).

La collection d'automates du Docteur Max Tassel est connue et considérée comme l'une des plus belle d'Europe. Elle correspond à un splendide survol de la production des grands Maîtres de la discipline :

- Bontems, Vichy, Roullet et Decamp, Phalibois, Lambert, Stevenard.

Notre Maison de Vente est honorée d'avoir été choisie pour disperser cet ensemble si rare, réuni avec passion par un homme érudit profondément épris de Magie à la recherche des secrets de l'Illusion et de l'invention humaine.

Nous rendons un hommage respectueux à ce grand collectionneur, le Docteur Max Tassel.

Marc-Arthur KOHN

1

GRAND AUTOMATE DE SALON « NOIR JOUANT DU TAMBOUR »

Par ROULLET-DECAMPS
France, vers 1885
Matériaux
Papier mâché et bois
H. 80 cm

€ 20 000 – 25 000

Provenance
Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 23 octobre 1977, Collection Jacques Courtois, lot 86 pour FF. 27.000
Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 2/3 décembre 1995, lot 903 pour FF. 85.800
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Ce modèle est répertorié dans le catalogue de la Maison Roullet-Decamps sous le numéro 558 : *« n° 558 : Nègre tambour. Nègre ou clown jouant du tambour en baissant ou tournant la tête. Mouvement des deux mains et des yeux. Habillage soie riche. Hauteur 0m90 »* (fig. 1)
Automate à cinq mouvements : les deux bras exécutent des roulements de tambour avec les baguettes, la tête se lève et tourne, les paupières sont mouvementées. Tête et mains en papier mâché. Habillage de style chinois d'origine.
Musique à un air

« THE BLACK DRUMMER »

Important musical automaton drummer standing upon a wooden platform Paper mâche figure depicting a black clown with ebony black complexion, brown glass eyes, articulated eyelids, black fleecy hair, paper maché hands, Chinese original costume. Five movements: He nods and turns his head while he blinks his eyelids. Throughout he beats the drumm each arm moving independently from the other, although in synchronism, one tune is playing.
This model is listed in the Roullet-Decamps catalogue under number 558 (fig. 1).
H 32″

fig. 1 : Extrait du catalogue de la Maison Roullet-Decamps, n° 558

2

AUTOMATE DE SALON « LITTLE TICH »

Par la Maison ROULLET-DECAMPS

France, vers 1900

Matériaux

Carton moulé, verre, bois

H. 75 cm

€ 12 000 - 15 000

Provenance

Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 20 mars 1977, lot 152 pour FF. 12.000

Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Exposition

Automates à Bagatelle, Paris, du 7 avril au 30 juillet 1993, p. 66

Ce modèle est répertorié dans le catalogue de la Maison Roullet & Decamps sous le numéro 560 : *« N°560 LITTLE TICH D'après l'original bien connu, il accompagne la musique avec ses longs pieds en tapant sur le parquet et exécute un jeu de physionomie (mouvement simultané de paupières), cesse de bouger les pieds et se penche alors presque à terre à droite et à gauche en saluant. Pièce très comique. Habillage drap. Musique 1 air. Hauteur 0m 75 »* (fig. 1).

Spectaculaire automate de salon de fabrication française de la maison Roullet-Decamps, réalisé d'après le spectacle burlesque de l'artiste britannique Harry Relph (1867-1928) (fig. 2).
Personnage en carton moulé avec yeux en verre, habillé d'origine. Il se tient sur un socle en bois avec un chapeau à la main droite, ayant la main gauche dans sa poche et chaussé de longues chaussures.
Le personnage se tient bien droit et salue tout en tapant des pieds l'un après l'autre, puis en tournant légèrement son corps, il plonge en avant défiant les lois de la gravité et se maintient en équilibre sur ses souliers tout en les remuant et saluant. Puis il se redresse à nouveau pour recommencer.
Cette prouesse fut adaptée par Michael Jackson dans son dernier spectacle (Anti-gravity Lean ou Lean).
État de marche, un peu bruyant, nécessite un graissage

« LITTLE TICH »

Spectacular French made automaton by Roullet-Decamps Company, showing the British performer Harry Relph (1867-1928) (fig.2). Moulded and dressed cardboard character, all original, insert glass eyes. He stands as though on stage, pausing before beginning his performance, then, he alternately taps his amusing oversized shoes, first one, then the other, bends amazingly far forwards while simultaneously lifting his right arm, thus extending his hat to the audience. He, then, slowly raises himself while drawing his hat back to his body and finally stands, open hatted satisfied with his performance. This performance was adapted by Michael Jackson in his last motion. (So called « Lean » or « Anti-gravity lean »)
Working circa 1900
H 30"

fig. 1 : Extrait du catalogue de la Maison Roullet-Decamps, 1914, n°560

fig. 2 : Portrait d'Harry Relph (1867-1928), photographie

Autre vue

3

AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « LE CLOWN PARAPLUIE »

Par Gustave VICHY
France, vers 1898
Matériaux
Papier mâché
H. 100 cm

€ 17 000 – 25 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Cet automate est répertorié dans le catalogue d'époque de la Maison Vichy sous le numéro 658 : *« Clown parapluie Ce clown fait tourner son parapluie sur lequel il tient en équilibre une assiette, en même temps que sa main gauche fait rouler la boule posée sur le bord de son éventail. Il salue et tourne la tête avec mouvement des paupières. Pendant ce temps la lune placée sur son gilet cligne des yeux. Costume riche en soie et très original. Musique 2 airs. N° 658. Hauteur 1 m. Modèle déposé G.V. »* (fig. 1)
Ce grand clown, debout sur son socle en bois recouvert de velours, fait tourner son parapluie sur son épaule droite qu'il tient dans sa main droite, et simultanément avec sa main gauche il tient un éventail sur lequel il fait tourner une boule posée sur le bord. Il salut et tourne la tête avec un mouvement de paupières. Pendant ce temps une tête de lune placée sur son gilet cligne des yeux. Habillage luxueux et perruque en mohair.
Musique à deux airs
Parfait état d'origine et de fonctionnement

« THE CLOWN WITH UMBRELLA »

Standing upon a velvet covered wooden platform a tall clown turns his umbrella, balancing a plate on its edge, simultaneously he holds with his left hand a fan which he spins a ball resting on the edge. He salutes and turns his head with eyes movements; meanwhile a moon head placed on his waistcoat blinks his eyelids. He wears a luxurious outfit and a three ponted mohair wig.
Two music tunes. Perfect original condition and working. This automaton is listed in the Gustave Vichy catalog under the number 658 (fig. 1).

fig. 1: extrait du catalogue de la Maison Vichy, n. 658

4

AUTOMATE DE SALON « CLOWN JONGLEUR »

France, vers 1860
Matériaux
Carton moulé et bois
H. totale : 44 cm
Mouvement à réviser

€ 2 500 – 4 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Charmant petit automate avec tête et corps en carton moulé représentant un clown qui bouge sa tête en tenant une chaise en équilibre sur son front et dans la main droite une assiette en équilibre sur une baguette.
Musique à un air avec système à fil et poulies
Socle d'origine en bois noirci avec son globe de verre

JUGGLER CLOWN

Charming little automaton with molded cardboard head and body, representing a clown who moves his head, holding a chair balanced on his forehead and in his right hand a plate balanced on a baton.
One tune music with string and pulley system.
The automaton is arranged upon an ebony wooden round base with glass dome.

5

RARE AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « CLOWN MUSICIEN AU BALAI »

Par Léopold LAMBERT (1854-1935)
France, vers 1898
Matériaux
Carton moulé, tissu
H. 58 cm

€ 12 000 – 15 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie
Répertorié et reproduit dans l'ouvrage de Christian Bailly, *L'Âge d'Or des Automates, 1848-1914*, Éd. Scala, Paris, 1987, p. 190

Ce modèle est référencé dans le Catalogue de la Maison Lambert sous le numéro 46 : *« Clown musicien inclinant la tête en jouant de la langue. Riche costume brodé. Musique à 2 airs. Hauteur 0m70 »*.

Original et rare automate de fabrication française en carton mâché : il se tient debout sur un socle de bois tenant devant lui un balai avec lequel il mime les mouvements comme s'il s'agissait d'une contrebasse avec un bâton qu'il utilise comme un archet dans sa main droite. Il tourne la tête à gauche et à droite, tire la langue tout en faisant semblant de jouer de la musique.
Musique à deux airs
Clef Léopold Lambert
Bel état général et de fonctionnement

« THE CLOWN WITH HIS BROOM PLAYING MUSIC »

Rare French made musical automaton by Leopold Lambert (circa 1898) paper maché head and hands , cardboard body, with his nice original clown gown. Movements: He moves the head side to side, sticks out his tongue and pretends to play music with his broom.
Two music tunes
Original condition and working
Lambert orignal key signed *LB*
H 23"

6

AUTOMATE DE VITRINE « CLOWN FRAPPEUR SUR BOULE »

Par la Maison ROULLET-DECAMPS
France, vers 1895
Matériaux
Papier mâché, verre biseauté
H. 96 cm

€ 10 000 – 15 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie
Reproduit dans l'ouvrage de Christian Bailly, *L'Âge d'Or des Automates, 1848-1914*, Éd. Scala, Paris, 1987, p.139

Ce modèle est répertorié dans le catalogue de la Maison Roullet-Decamps sous le numéro 338 *« Clown frappeur sur boule, de la main droite, il frappe au carreau, le corps tournant allant de droite à gauche sur la boule en revenant en face de la glace pour frapper trois fois de suite, hauteur 96 cm »*.

Cet automate, frappeur de vitrine, représente un clown, les pieds en l'air et reposant en équilibre sur sa main gauche sur une boule et tient une canne dans la main droite, il tourne sur lui-même vers la droite, il tourne la tête de droite à gauche, se retourne deux fois à droite puis frappe plusieurs fois sur la glace biseautée placée devant lui à l'aide de sa canne. Tête et corps en papier mâché.
Parfait état d'origine et de fonctionnement

« ACROBAT CLOWN ON BALL »

Rare tall French made knocking showcase automaton by Roullet-Decamps. Paper mache head and body, brown insert enamel eyes, a row of painted teeth. The clown is wearing yellow and red costume, lace colla rand cuffs. This automaton is listed in the Roullet Decamps catalogue under the number 338. Movements: Bewithching and perfectly synchronized acrobatic movements are performed by a charming character with unique expression and facial painting. He stands on the ball with his weight on his left hand, turns his body from left to his right, then come back in front of the bane and taps at the window with his wand. He repeats the motion several times.
All original and working (circa 1895)
H 38″

7

AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « CLOWN JOUANT DU PIPEAU »

Par ROULLET-DECAMPS
France, vers 1900-1914
Matériaux
Carton moulé
H. 48 cm

€ 12 000 – 15 000

Provenance
Vente, Genève, Galerie d'Horlogerie Ancienne, catalogue XIII, 6 octobre 1979, lot 114 pour SF. 10.000
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie
Répertorié et reproduit dans l'ouvrage de Christian Bailly, *L'Âge d'Or des Automates, 1848-1914*, éd. Scala, Paris, 1987, p. 143

Un modèle similaire est reproduit dans l'ouvrage d'Annette Beyer, *Faszinierende Welt Der Automaten*, Éd. Callwey, München, 1983, p. 199

Référencé dans le catalogue de la Maison Decamps de 1914 sous le numéro 520 : « *Clown jouant du pipeau, en tournant autour du tonneau. Mouvement simultané des deux jambes, du corps, des deux bras et de la tête. Habillage très riche. Musique à un air. H. 0m65* »

Automate avec tête, mains et jambes et carton moulé à six mouvements : Le clown joue de la trompette en dodelinant de la tête et en clignant des paupières, tout en exécutant le tour complet de son tonneau avec des mouvements alternatif de ses jambes.
Musique à un air
Parfait état d'origine et de fonctionnement

« THE CLOWN PLAYING TRUMPET »

Very rare French made musical automaton by the Decamps company (circa 1914) Listed under the Number 520. Seated on a barrel is a clown with paper mache head with glass eyes, artistically painted white clown face with various symbols, carton torso. Wears an original silk costume. Six movements: The clown plays trumpet, moves his head from side to side, blinks his eyelids while he swivels around the barrel lifting alternately his legs. One tune music plays throughout.
Perfect original condition and working
H 19″

8

AUTOMATE « HERCULE AUX ALTÈRES »

Par ROULLET-DECAMPS
France, vers 1895
Matériaux
Carton moulé, bois
H. 92 cm

€ 12 000 – 18 000

Provenance
Vente, Hôtel Drouot Paris, Me Poulain, 20 avril 1986, lot 22 pour FF. 124.000
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Grand et rare automate à cinq mouvements de fabrication française de la maison Roullet-Decamps : l'Hercule se baisse, bouge la tête de droite à gauche et salue, puis se relève lentement en soulevant un poids avec son bras gauche, lève le bras droit tenant un bouquet, tourne la tête et repose les poids. Corps et tête en carton moulé, socle en bois recouvert de velours. Habillage d'origine
Musique à un air
Avec sa clef
Parfait état de fonctionnement

« HERCULE, THE WEIGHT LIFTER »

Large and rare musical automaton by DECAMPS Company (circa 1895)
Standing upon a large wooden rectangular base is a muscular weight lifter with paper mache head and hands with characterized face, he stands before velvet covered wooden bench upon which his weight is resting.
Movements: Hercules bows at the waist until his upper torso is nearly parallel with the floor before he reaches for his weight, grabbing it with his right hand and proceeding to lift it as he raises himself back in an upright position, then his arm continues to left the weight even higher, he handles the performance, pauses, looking side to side with eyelids blinking, left a brunch of flowers with his left hand, turns his head and release the weight.
One music tune
Original costume, perfect condition and working.
H 37"

Autre vue

Autre vue

9

AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « NOIR JOUEUR DE HARPE »

Par Gustave VICHY
France, vers 1895
Matériaux
Tête et mains en carton moulé, mains en métal, bois
H. 61 cm, L. 41 cm, P. 23 cm
Manque des cordes à la harpe

€ 8 000 – 12 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Automate à musique représentant un noir assis sur une chaise recouverte de tissu et jouant de la harpe, il bouge la tête et remue les lèvres tout en jouant de la main droite et de la main gauche de la harpe. Avec sa clef et son poussoir d'origine.
Musique à un air
Fils de la harpe à replacer et mécanisme à réviser

« THE BLACK HARPIST »

Musical automaton showing a black man seating upon a velvet covered chair sitting on a chair with fabric covering and strumming harp. The black man has brown glass eyes, open mouth, paper mache torso and legs; he wears his elaborate silk costume.
Movements: the musician turns his head side to side, and strums both hands over the keys in realistic manner and independently of each other while the music plays. Papier mache head and body, metal hands, original costume.
One tune music.
The harp and the mechanism needs to be restored
24"x16"x9"

10

AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « VENDEUR DE FRUITS » OU « NOIR AU PLATEAU »

Par Gustave VICHY
France, vers 1885
Matériaux
Papier mâché, métal doré, bois
H. 65 cm
Manque deux doigts à la main droite

€ 15 000 – 20 000

Provenance
Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 2/3 décembre 1995
lot 881 pour FF. 110.000
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Un modèle similaire est reproduit dans l'ouvrage de de Christian Bailly, *L'âge d'Or des Automates, 1848-1914*, éd. Scala, Paris, 1987, p. 73.
Ce modèle est référencé dans le catalogue de la Maison Lambert sous le numéro 6 *« Nègre au plateau - plateau avec trois fruits mouvementés à surprises 2 airs »*
Automate à six mouvements : le serviteur noir tourne la tête, ses paupières bougent. Il présente un plateau sur lequel reposent trois pommes découvrant chacune, en s'ouvrant : une souris tournant en rond, un couple de danseurs et une tête de singe qui ouvre sa gueule et bouge les sourcils.
Tête et corps en papier mâché, plateau à galerie ajourée en métal doré. Vêtements d'origine.
Socle plat en bois.
Musique à un air

« THE FRUIT SELLER WITH SURPRISES »

Nice French made musical automaton by Gustave VICHY with head, body and hands paper mache made, and showing a black man presenting a plate with three apples and each apple are opening and showing three different sceneries:
Standing upon a velvet covered wooden platform, slightly leaning forward as though displaying his basket of apples, is a paper mache seller with dark brown complexion, brown glass eyes, articulated eyelids, open mouth with double row of teeth, carton torso and legs, paper mache hands. He is wearing a rich original costume of silk. He is carrying a rectangular peddlar's plate with golden metal border and with interwoven ribbons. Movements: The man turns his head from side to side, while the eyelids blink. His plate that is connected to the man by a metal bar at his torso with controls the mechanical wires, begins to come alive as though the apple after nately open to reveal three different surprises (one mouse turning, a dancing miniature couple, and a monkey head moving the mouth and the eyebrows.
All original condition, working, two missing fingers on the right hand
H 26"

Autre vue

Autre vue

11
CANNE MAGIQUE À SYSTÈME « LE DÉCAPITÉ RÉCALCITRANT »

Par Charles de VERE, Herbert Shakespeare Gardiner William, dit (1843-1931)
France, fin du XIXe siècle
Matériaux
Ebène, émail et métal
L. 93 cm

€ 10 000 – 15 000

Provenance
Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 11 octobre 1988, lot 304
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Référencé dans le *Catalogue Illustré des appareils et instruments pour physique amusante et prestidigitation*, de Charles de Vere sous le numéro 295.

Originale et très rare canne à système de magicien dont le pommeau représente une tête de noir, les yeux en émail. A la base du fût, est encastré le couteau amovible.
Ce couteau, placé à la base du pommeau, selon un certain mouvement donne l'illusion que le personnage va être décapité, or le couteau traverse le cou de part en part et la tête reste en place.
Cette canne était vendue par le célèbre marchand d'effets spéciaux, Charles de Vere (1843-1931) en référence à la pièce éponyme créée par Georges Méliès (1861-1938) présentée au théâtre Robert-Houdin (fig. 1).

MAGICAL CANE

Original and very rare magician system cane whose handle feature a black man head with insert enamel eyes. At the base of the cane, is recessed a removable knife. This knife, placed at the base of the knob, as some movement gives the illusion that the character will be beheaded, but the knife through it from one side of the other and head stays in place This cane was sold by the famous parisian merchant of special effects, Charles de Vere (1843-1931) in reference to the eponymous play created by Georges Méliès (1861-1938) presented to Robert-Houdin theater (fig. 1).

fig. 1 : Affiche. *Le Décapité récalcitrant*, Théatre Robert-Houdin, Paris, 1890

THÉATRE ROBERT-HOUDIN.
LE DÉCAPITÉ RÉCALCITRANT (1890)
Dans sa présentation, Georges Méliès avait évité de faire de cette décapitation une scène d'horreur, comme l'ont fait souvent les « Coupeurs de tête ». Le public du théâtre, composé en grande partie d'enfants, n'aurait pu le supporter. Il s'était attaché en montrant ce numéro, à en faire au contraire une scène d'une bouffonnerie irrésistible, et il y était si bien arrivé que les grandes personnes riaient aux larmes et que les enfants trépignaient de joie sur leurs fauteuils. Il ne s'agissait, d'ailleurs, que d'une série d'illusions que Georges Méliès qualifiait lui-même de « grosse cavalerie » mais la présentation était si originale et la scène si bien réglée, que le public n'avait pas le temps matériel de deviner les moyens employés pour qu'une tête bien vivante put être transportée d'un meuble à l'autre, à chaque instant, sans cesser de parler. La voix suffisait à faire voir qu'il s'agissait bien toujours d'un seul et même acteur. La mise au point par Georges Méliès de cette illusion avait nécessité d'innombrables répétitions, car son exécution ne souffrait pas la moindre négligence. Il en a donné une description très détaillée dans les numéros 47 et 48 du journal Passez Muscade de 1928 (d'après M. Hjalmar)

12

AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « POLICHINELLE MUSICIEN »

Par Léopold LAMBERT (1854-1935)
France, vers 1885
Matériaux
Papier mâché, bois
H. 60 cm (avec socle)

€ 12 000 – 18 000

Provenance
Vente, Genève, Galerie d'Horlogerie Ancienne, catalogue XIII, 6 octobre 1979, lot 146 pour SF. 16.000
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Très rare et original automate de salon de fabrication française par Léopold Lambert. Tête et mains en composition, corps en papier mâché avec bosse ventrale mobile s'ouvrant pour découvrir un petit singe ouvrant la bouche et aux yeux mouvementés. Sur son socle d'origine en bois.
Musique à un air
Cet automate possède sept mouvements : Il frappe de sa main droite une clochette tenue de sa main gauche, il penche la tête en avant et en arrière, souffle dans une trompette qu'il tient en bouche. Sa bosse avant se soulève et découvre un singe qui ouvre la bouche et ferme les yeux.
Rare pièce dans son état complet d'origine avec sa clef à vis signée L.B.
Aucun autre modèle n'est connu à ce jour.

« POLICHINELLE MUSICIAN »

Very rare and unusual musical automaton showing a tall Polichinelle, French made by Leopold Lambert (circa 1885). Composition head and hands, papier mache body and with a large bump in front.
Movements: The character taps with a baton a bell he holds in his left hand, nods the head, blows a trompet he holds in the mouth, his bump opens to reveal a monkey who opens the mouth and blinks his eyelids.
Very rare piece presented in original shape with her screw key signed LB for Lambert.
H 24"
Seams to be one of a kind as no other is known yet.

13

GRAND AUTOMATE DE SALON « CLOWN PRESTIDIGITATEUR »

Par Léopold LAMBERT (1854-1935)
France, vers 1895
Matériaux
Carton moulé, bois
H. 63 cm, L. 19 cm, P. 27 cm

€ 10 000 – 18 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Superbe automate de fabrication française par Léopold Lambert représentant un clown magicien avec tête et corps en carton moulé. Il se tient debout derrière une table en bois noirci recouverte d'une nappe en velours vert à franges et sur laquelle est placé un gobelet que le clown tient de la main droite, dans sa main gauche, il tient une baguette. Il salue de la tête, tourne sa tête de droite à gauche et tire la langue, puis il lève de sa main gauche sa baguette et de la droite, il lève le gobelet découvrant un objet différent à chaque manipulation (une montre, un dé, une broche et un ensemble de trois boules), répétant les mêmes mouvements.
Clef Léopold Lambert
Parfait état d'origine et de fonctionnement

« THE CLOWN CONJURER »

Outstanding French made automaton by Lambert Léopold . Molded cardboard head and body. The clown is posed behind a wooden table with green velvet cover with fringes and wearing an elegant silk jacket and filled pants. He holds a wand in his right hand and a silver cup in his left hand.
Movements: He moves his head from side to side as though seeking an audience, then nods before performing sticks out the tongue, he taps the cone with his wand and lifts the cup revealing a surprise beneath, the actions repeated four times and each time a different treasure is revealed (watch, thimble, set of three balls, a broach).
Leopold Lambert original key
Perfect original condition and working

14
AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « L'ILLUSIONNISTE AU CHAPEAU »

Par Gustave VICHY
France, vers 1895
Matériaux
Carton moulé, bois doré
H. 60 cm
Paupières percées

€ 8 000 – 12 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Ce modèle est répertorié dans le catalogue de la Maison Vichy : *« Clown magicien assis sur un tabouret, il fait un tour de magie, avec mouvements de tête et de paupières, il écarte le foulard de son chapeau, faisant apparaître une souris, puis le recouvre. L'écartant de nouveau, c'est un chat qui apparaît. Habillage soie. Pièce mécanique à musique 2 airs. Hauteur : 52 cm. Modèle déposé. »*
Le personnage est assis sur le dosseret d'une chaise en bois doré recouverte de velours vert.
Tête et corps en carton moulé. Perruque brune en mohair d'origine.
Le personnage bouge sa tête de droite à gauche ainsi que les paupières et sa jambe droite. Il tient un chapeau haut de forme retourné sur ses genoux et recouvert d'un tissu noir, il soulève de la main droite le tissu et l'on voit apparaître une tête d'un chat qui se tient dans le chapeau tenu de sa main gauche et qui tire la langue, il cache à nouveau le chapeau avec son tissu et en le soulevant à nouveau on découvre une tête de souris, il replace son tissu et le cycle recommence.
Musique à un air
Présenté sous un globe de verre posé sur un socle en bois noirci et marqueté

« THE CONJURER AND HIS HAT »

Paper mache head and torso. Movement: the conjurer turns his head side to side, blinks his eyelids and move his right leg, holds a black felt top hat on his knees covered with a black fabric, his right hand raises the fabric and reveal an cat's head in the hat that sticks out its tongue, the man moves his right leg and hide the cat with the fabric, then lifts again the fabric and a mouse head is revealed, then once again replace the fabric. Arranged upon an ebony wooden base under oval glass dome. H 24". Eyelids need to be restored. All original and working.

15

AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « LE MAGICIEN »

Attribué à Edouard-Henry PHALIBOIS
France, vers 1900
Matériaux
Tête et mains en papier mâché, métal et bois
H. 85 cm
Accidents à l'éventail

€ 12 000 – 18 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Un modèle similaire est conservé au Musée des Automates de Monte-Carlo (référencé dans l'ouvrage d'André Soriano, *Les Automates de Monte-Carlo*, Éd. Sauret, Monte-Carlo, 1985, pp. 82-85)

Très rare automate à douze mouvements : Le Clown Magicien, habillé et grimé comme un clown, tient à la main un éventail et commence son numéro au son d'une petite musique. Il sourit, bat des cils un instant, et se masque le visage avec son éventail. En se démasquant, la tête a disparu. Alors, de sa main droite il soulève le couvercle d'une boîte en forme de dé, posée sur une table, à sa droite, dans laquelle apparaît sa tête qui regarde, sourit et bouge les yeux. Il referme le couvercle de cette boîte, faisant disparaître la tête, se masque à nouveau avec l'éventail, l'écarte, et fait réapparaître sa tête en bonne place, et le cycle recommence.
La finesse de ses mains fait penser à une création de la maison Phalibois.
Musique à un air
Etat d'origine. Caisse en bois refaite

« THE MAGICIEN »

Tall French made musical automaton attributed to Phalibois (because of the fine style of his hands). The Clown has a characterized composition head with painted white complexion and clown decoration, glass eyes. While music plays the magician is smiling, then blinking. He slowly raises his paper fan to cover his face, when he lowers the fan his head has literally disappeared, then with his right hand he raises the lid of the dice-cube and his head emerges looking, smiling and his eyelids blinking, the lid closes and the head disappear, he raises the fan once again, pauses, then lowers it and his head has reappeared, back on his neck.
Original condition and perfect working. Wooden base remade and damage on the fan.
One music tune
H 34" (circa 1900)

Autre vue

Autre vue

16

RARISSIME AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « LA MAGICIENNE »

Par la Maison ROULLET-DECAMPS
France, vers 1880
Matériaux
Biscuit coulé, papier mâché, émail, bois
H. 80 cm, L. 32 cm, P. 41 cm

€ 25 000 – 35 000

Provenance
Vente, Hôtel Drouot Paris, Me Poulain, 20 avril 1986, lot 27 pour FF. 145.000
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie
Reproduit dans l'ouvrage de Christian Bailly, *L'Âge d'Or des Automates, 1848-1914*, Éd. Scala, Paris, 1987, p.126

Cet automate est répertorié dans le catalogue d'époque de la Maison Roullet-Decamps sous le numéro 255 : *« Magicienne avec table avec pièces surprise, quatre changements, costume riche satin, musique Hautr.0.80 c/m Longueur 0.56 c/m »* (fig. 1).
Grande tête de femme métissée en biscuit coulé marquée avec une décalcomanie rouge *DEPOSE TETE JUMEAU* dans la nuque, bouche fermée, yeux fixes en émail brun, taille 10, mains et corps en papier mâché, perruque blonde d'origine en mohair, costume d'origine. Socle plat en bois surmonté d'une table à empiètement tripode en bois doré garnie d'une nappe d'origine en velours carmin à brocards et franges.
Automate à huit mouvements : la tête tourne en avant et sur les côtés, soulève des deux mains les gobelets en même temps, repose un gobelet puis le second, tourne la tête de droite à gauche, soulève un gobelet pour présenter une nouvelle pièce puis le second gobelet.
Puis le cycle recommence pour présenter quatre pièces différentes sous les gobelets.
Musique à deux airs

« LADY MAGICIAN »

With two surprises by ROULLET-DECAMPS Company. A poured bisque head with decalcomany Depose Tete Jumeau on the neck, blonde mohair wig, Brown insert enamel eyes, size 10, carton torso and hands, original costume. The Lady stands behind a wooden pedestral table with gold leaf finish covered with carmin velvet table cover decorated with fringe and embroidery. Arranged on the table are two over turned silver flower pots, each hiding a surprise. Movements: The Lady turns his head from side to side as though compelling attention, then she glances up and down in preparation for her surprise. She lefts the silver cups sometime singly and sometimes together. The surprises are revealed in different patterns as the performance ensues four surprises.
All original and perfect working
H 32″

fig. 1 : Extrait du catalogue de la Maison Roullet-Decamps, n°255

17

AUTOMATE DE SALON « LE MAGICIEN ESCAMOTEUR ET SON ASSISTANTE MUSICIENNE »

France, vers 1850-1860

Matériaux

Carton moulé et bois

H. 38 cm, L. 36 cm, P. 24 cm

€ 4 000 – 7 000

Provenance

Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Très original automate de salon miniature de fabrication française (fabricant non déterminé) à quatorze mouvements représentant un magicien escamoteur et son assistante musicienne. L'assistante salue en abaissant la tête puis joue de la guitare de sa main droite. L'escamoteur bouge la tête d'avant en arrière puis de droite à gauche, les deux mains se lèvent pour découvrir ce qui se trouve sous les gobelets et il opère ainsi six changements d'objets apparaissant sous les gobelets pendant que son assistante continue de jouer de sa guitare. Les personnages ont une tête en carton moulé de la période pre-industrielle avec les visages moulés et peints, les mains sont en bois. Musique indépendante à tirage à deux airs

Costume et nappe de table non d'origine.

Socle en bois noirci avec globe en verre (manque un pied)

« THE MAGICIAN AND THE MUSICIAN »

Very unusual miniature automaton, French made but maker unknown, with 14 movements.

Standing upon an oval ebony wooden base are two paper mache figures. Standing on the right is the magician posed behind a magician table on which are resting two cones at the left is seated a musician with her guitar.

Movements: The musician nods his head forwards then drums guitar. Standing on the right the magician nods as thought to salute, then turns his head from side to side, lefts the cups on the table to reveal various surprises. Throughout the musician plays guitar, he repeats this performance six times revealing six different items under the cups.

Moulded and painted paper mache faces, wooden hands, not original costume and not original table covering (circa 1850/1860). Music occurs from a separate pull-string and level

18

PETIT AUTOMATE DE SALON « LE CHINOIS PRESTIDIGITATEUR »

France, entre 1830 et 1850
Matériaux
Bois peint, bois de placage, cuivre et laiton
Mouvement signé *CAILLY*
Sujet : H. 20 cm, L. 21 cm, P. 9,5 cm
Avec socle : H. 33 cm, L. 27 cm, P. 14,5 cm
Quelques petites restaurations, jupe de table refaite

€ 4 000 – 7 000

Provenance
Vente, Hôtel Drouot Paris, Mes Boisgirard-De Heeckeren
11 décembre 1978, lot 208 pour FF. 15.000
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Charmant automate magicien miniature avec mécanisme d'horlogerie. Un petit personnage chinois à tête en bois sculpté se tient debout derrière une table.

Il est habillé d'un costume chinois et devant lui sont posés trois gobelets en métal de forme conique. Il tient ceux de chaque extrémité dans chacune de ses mains en bois.
Il tourne la tête, salue, puis lève la main droite en tenant un gobelet découvrant un objet qui se tenait dessous, il lève alors la main gauche et laisse découvrir ce qui était caché, puis il baisse alternativement la main droite puis la gauche, les relève et présente ainsi cinq changements d'objets sous les gobelets. Socle en cuivre et mécanisme en laiton signé *CAILLY*.
L'automate repose sur un haut socle doucine en placage de palissandre.
C'est de l'époque Restauration et encore durant le Second Empire que les automates entrent dans une ère de « miniaturisation » à l'instar des premiers automates d'horlogerie du XVIIe siècle. Leur taille, après avoir été souvent « naturelle » au XVIIIe siècle, en particulier lorsqu'il s'agissait de pièces de maîtrise mécanique ou d'horlogerie, va encore évoluer sous le Second Empire sous la pression industrielle, en adoptant des tailles intermédiaires, variant entre 40 cm et maximum 1 m.

« THE CHINESE CONJURER »

Charming conjurer miniature automaton with wooden sculpted head. The miniature Chinese magician is standing upon a wooden platform behind a wooden table, he wears a Chinese costume. Three silver cones are on the table hiding a compartment with revolving action that allows different surprises to appear in sequences. Not original table covering, wooden hands, cupper base and lead mechanism signed CAILLY. Working perfectly.

Movements: He holds two cones in each hand, turns the head from side to side, then nods his head, lifts the cones sometime singly, sometimes in unisson to reveal the secret hidden beneath that has magically changed each time. The table magic trick has five complete changes of both objects.

The automaton is placed on a large wooden base.

Working perfectly.

19

AUTOMATE « PIERROT DONNE AUBADE À LA LUNE » PRÉSENTÉ SUR SA COLONNE

Par Gustave VICHY
France, vers 1886
Matériaux
Papier mâché, bois, verre et émail
H. 53 cm, L. 53 cm

€ 20 000 – 25 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel
Bibliographie
Reproduit dans l'ouvrage de Christian Bailly, L'*Âge d'Or des Automates, 1848-1914*, Éd. Scala, Paris, 1987, p.87
Expositions
Automates à Bagatelle, Paris, du 7avril au 30 juillet 1993, p. 35
La Magie des Automates, Bruxelles, 1993, N° 20

Très bel automate de salon à musique avec tête et corps en papier mâché, yeux en émail pour le Pierrot et en verre pour la lune, mains en métal, représentant Pierrot assis face à la lune et charmant cette dernière avec sa mandoline. La lune lui répond par un clin d'œil et un mouvement de la bouche. Pierrot lui tire la langue. Mouvement de la tête, de la langue et du bras pour le Pierrot et mouvement de l'œil et de la bouche pour la lune.
Ce modèle fut plagié par le contremaître de Gustave Vichy, Léopold Lambert en 1886. Un retentissant procès eut lieu qui donna hélas tort au créateur mais fut à l'origine d'une meilleure protection des modèles en France. Le poussoir d'arrêt permet de déterminer aisément l'origine de fabrication.
Musique à un air
Avec sa clef et posé sur une grande et élégante colonne en bois recouverte de velours
Parfait état d'origine, en état de fonctionnement

« PIERROT SERENATING THE MOON »

Nice French made musical automaton by Gustave VICHY (circa 1886). The paper mache figure of a white faced clown, Pierrot is seated on the top of an artfully curved crescent moon, holding a mandolin in his arm. The moon has a sculpted moon face in profile with a glass eye and an open mouth with hinged jaw. The Pierrot has brown insert enamel eyes and open mouth. Movements: Pierrot play the mandolin, turns his head and saucily sticks out his tongue at the moon. The moon meanwhile, winks his eye and opens and closes his mouth as if responding in appreciation.
This automaton was imitated by Leopold Lambert in 1886, who was the worker by Gustave Vichy and a procedure was engaged by Gustave Vichy against Léopold Lambert but Lambert won and that event was the beginning in France to a better model protection. Here the little stop button shape gives the possibility easily to determine the real maker.
All original condition and working perfectly.
This automaton is placed on a tall and elegant wooden column with velvet covering.
H. 20,9"

20

IMPORTANTE PENDULE AUTOMATE « PALAIS ANIMÉ »

France, vers 1850

Matériaux

Bronzes dorés et argentés, ivoire, métal peint, émail, bois

H. 41 cm, L. 62 cm, P. 26 cm

€ 50 000 – 80 000

Provenance

Ancienne collection Yvonne de Bremond d'Ars

Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Exceptionnelle pendule de table à automates en bronze doré représentant la façade d'un palais vénitien au centre duquel coule une fontaine en verre tournant. À l'extérieur une calèche découverte entraînée par une paire de chevaux et menée par son cocher fait tourner sa passagère autour du palais. Le véhicule en métal moulé et peint passe devant un magicien escamoteur réalisé en os qui fait apparaître en alternance par quatre changements des objets sous ses gobelets, et un rémouleur réalisé en os faisant tourner sa meule, tous deux devant la façade. Le parvis du palais est garni de quatre statuettes en bronze doré.

Le niveau supérieur est centré d'une pendule émaillée blanche à chiffres romains.

Musique à un air par tirage placé sous le socle (ficelle de tirage à remplacer)

Seule pièce connue de ce sujet à l'heure actuelle

Une recherche approfondie devrait permettre de découvrir l'auteur et le commanditaire de cette pièce prestigieuse.

« THE ANIMATED VENITIAN PALACE »

Outstanding table clock with automatons, French made, maker unknown and showing the facade of a Venetian palace gilded bronze.

Centered on the palace is a working clock with porcealain and with roman numérals and skeletal pointers. The entire scene is beautifully preserved under a tall glass dome. One tune music.

Centered on the front of the palace a glass « waterfall » tumbles. Outside an open painted cast metal carriage pulled by a pair of horses and a coachman takes his passenger for a ride around the palace.

The vehicle meets one bone conjurer (magician) who makes appeared four time a different treasure from his cones. On the right a bone grinder pumps the wheel with his legs, both in front of the palace. Four gilded bronze statues are standing on the parvis.

One tune music string needs to be replaced (placed on the bottom of the wooden base).

21

EXCEPTIONNELLE PENDULE AUTOMATE « LA LEÇON DE CHANT »

Par Pierre Louis STEVENARD (1801- 1883)
France, vers 1878
Matériaux
Bronzes dorés, émaux polychromes, papier mâché, pierres de couleur, plumes, bois
PIÈCE UNIQUE
Cadran signé *STEVENARD H^er M^cien A BOULOGNE S/M*
H. 71 cm, L. 65 cm, P. 40 cm

€ 150 000 – 200 000

Provenance
Ancienne collection de Monsieur Charliat
Ancienne collection André Bertin

Bibliographie
Reproduit dans l'ouvrage d'Alfred Chapuis et Edmond Droz, *Les Automates, figures artificielles d'hommes et d'animaux – Histoire et Technique*, Éd. du Griffon, Neufchâtel, 1949, p. 214
Olivier Roux, dans Nouvelle Revue de l'Association des Amis des Instruments et de la Musique Mécanique, *L'Empire des Automates. Une leçon de Chant signée Stevenard*, pp. 645-652

Cette exceptionnelle et unique pendule automate en bronze doré est un chef-d'œuvre d'horlogerie réalisée vers 1878. Il présente une base en bronze doré composée de trois niveaux. La plinthe est ciselée de volutes stylisées. Elle est surmontée d'une frise en haut relief ornée de deux volatiles en vol parmi des feuillages, lambrequins et « C » affrontés et centrée d'un large cartouche. Au niveau supérieur est intégré le cadran de la pendule de forme circulaire en émail blanc à chiffres arabes indiquant les heures et les quantièmes. Il est agrémenté d'une délicate scène d'angelots sur des nuées et est signé *STEVENARD H^er M^cien A BOULOGNE S/M*.

« THE SINGING LESSON »

This exceptional and unique ormolu clock is a masterpiece of clock and watchmaking performed by a chief master watchmaker to 1878. It presents an engraved bronze and gilt base composed of three levels. The plinth is engraved stylized scrolls. It is topped by a high relief frieze adorned with two birds in flight among the foliage, valances and « C » faced and centered a large cartridge.
At the top level is integrated an enameled porcelain dial with roman numerals that indicate the hour, the quater and the half. It is decorated with a delicate stage of cherubs in the clouds and is signed *STEVENARD H^er M^cien A BOULOGNE S / M*.
The angles are also leveled: the circular plinth rests a fluted column topped by a twisted balustrade. Friezes of ovals highlight the different floors (steps). At the top sits the young Lady and bird. Sitting on a chair in gilded bronze baluster legs, richly carved belt swans and attributes to music she holds on her knees an enamelled polychrome serinette decorated of birds and musical instruments that operates with the right hand. She moves her eyes and turns her head to the bird sitting on left hand that she turns slightly. The bird turns its head to her, opened the beak and flutters his wings and its tail while singing.
The odalisque wears a rich costume adorned with colored miniature stones.
In this clock, the mechanism of the automaton was particularly difficult to build because the transmissions pass to the bird through the leg of the chair, then along the arms of the character…
It rests on a wooden base moldings and is protected by a globe. In working condition ; This piece was restored at the end of the 20th c. by M. Royer. Originally a little page was next to the the young lady. At looking the photograph in the book written by MMs Chapuis & Droz (The automatons) in 1949 we can see that the little page indicated by M. Stevenard when he presented that piece at the World Exhibition in 1878 was missing at this time.

Les angles sont également nivelés : sur la plinthe circulaire repose une colonne cannelée surmontée d'un balustre torse. Des frises d'oves soulignent les différents étages.
Au sommet prend place le personnage et son sujet.
Dans cette pendule, l'automate fut particulièrement difficile à construire, car les transmissions passent, pour l'oiseau, à travers le pied de la chaise, puis le long du bras du personnage.
« …Sur un riche tabouret en bronze doré décoré de cygnes et d'attributs de musique est assise une princesse asiatique, son costume oriental est enrichi d'or, de diamants, rubis, perles fines et quantité de pierres précieuses, elle tient sur ses genoux un instrument de musique avec lequel elle joue de très jolis airs, un petit page à la mine éveillée maintient l'instrument.
Sur la main gauche est perché un charmant petit oiseau au brillant plumage auquel elle apprend à chanter, le petit oiseau aussitôt que sa maîtresse commence à faire entendre la musique, fait voir par des mouvements et son attitude combien cela l'intéresse, puis l'air fini, il s'empresse de le répéter en s'agitant, voltigeant, tournant la tête, battant des ailes et répète par des mouvements du bec, toutes les notes qu'il a entendues.
Ce groupe est très gracieux, les mouvements sont d'un naturel parfait et plein d'intérêt, il repose sur une pendule en bronze doré d'un travail acquis de la plus riche exécution.
A chaque heure la princesse orientale fait répéter à son oiseau favori, l'art qu'elle lui a appris… », description manuscrite de la pendule mécanique dite « La Leçon de musique » par Pierre Louis Stevenard (fig. 1).
En état de fonctionnement. Cet automate fut restauré par Monsieur ROYER à la fin du XXe siècle.
L'ensemble repose sur un socle en bois mouluré et est protégé par un caisson de verre

fig. 1 : document manuscrit décrivant
La Leçon de Chant par P.L Stevenard

Pierre Louis Marie STEVENARD
(Hardinghen (North East of France), May 17, 1801 - March 28, 1883)
Having learned the jeweler watchmaker, and thanks to its thoroughness and passion, after settled in Boulogne sur Mer, he led this art to a rare degree of perfection. He prompted the analysis of tests and experiments that will have the results of unique items imbued with attention to detail.
Besides the repair he used his free time in creation. He started to present his works in 1833 and get this superb report in the journal « The French Recreation» in 1833 who mentioned his name: *« New wonder: we see out of a silver egg a bird richly decorated with bright colors and an incredible smallness. He begins to flap its wings, turning the head and singing a tune. Never before art has created nothing more perfect, more closer to nature ».*
Indeed, some surprising works have already emerged as us confirms this article from the magazine *l'Illustration* from 1843 entitled *The automatons of M. Stevenard*: *« It will be between 1833 and 1842 that he developed and created its three most famous automatons and will be first presented at his home: a little magician sixteen centimeters high, a miniature musician thirty two centimeters, a Temple built in the Renaissance style and supported by a magnificent carved ebony furniture, enriched with ornaments in gilded bronze, on which sits a necromancer of the same size as the little musician ».*
Stevenard, aged 77, participated at the 1878 *Universal Exposition* in Paris, as confirmed by its application in which he describes the two pieces he decide to present: A Called mechanical pendulum « The Physician ». –A Mechanical pendulum, called « The singing lesson » with. This last piece is an odalisque that keeps on hand a bird that repeats the air she plays him on an instrument on his lap and held by a small page. After this Exhibition he won a bronze medal. Flattered, he answered to his audience through his automaton: *« I, the « Physician » born in Boulogne, I am pleased to express here my gratitude to the Jury of Class 26, to tell him that I would cease to wear all my life in my automaton heart, I thank you for visiting my personal mechanism and especially to have so appreciated the immense talent, the genius creator to make me act and produce all effects that make me an offline physician and unique in the world, also in its noble munificence the Jury ratifying the admiration of the public and, was not afraid to reward me with a bronze medal proclaiming that I was one of the wonders of the 1878 Exhibition. Since long time I was saturated with compliments. I admit that complimented by a so sagacious and most impartial Jury, start my nerves of pleasure and happiness. It is really regrettable that the artistic career of the eminent engineer who gave me life, is finished, as for his first masterpiece might be, while charming the public, received an honorable mention ».*
Mr. Stevenard died in 1883. This genius realized 5 known pieces when including the bird in its egg.
The « Singing Lesson » is the last realized automaton and will not have any copy or sisters.

Pierre Louis Marie STEVENARD (Hardinghen, 1801- Paris 1883)

Horloger de formation, il commença à présenter ses ouvrages dès 1833 et obtint un superbe reportage dans la revue *La Récréation française* de 1833: « *Nouvelle merveille: on voit sortir d'un œuf d'argent un oiseau très richement orné de vives couleurs et d'une petitesse inouïe. Il se met à battre des ailes, tourne le cou et chante d'un air. .jamais l'art n'a créé rien de plus parfait, de plus approchant de la nature....*»

C'est entre 1833 et 1842 qu'il élabora ses trois automates les plus célèbres qui furent d'abord présentés à son domicile: *Un petit prestidigitateur haut de seize centimètres, un musicien haut de trente deux centimètres*, *Un Temple construit dans le style de la Renaissance et supporté par un magnifique meuble en bois d'ébène sculpté, enrichi d'ornements en bronze doré, sur lequel est assis un nécromancien de même grandeur que le petit musicien*.

Stevenard participe à l'Exposition Universelle de 1878 comme le confirme sa demande d'admission dans laquelle il indique les pièces qu'il va présenter : « *Une pendule mécanique dite «Le physicien». La désignation de cette pendule, dont le prix est de 25 000 frs, -Une pendule mécanique, dite «la leçon de musique» dont le prix est de 15 000 frs....**Cette dernière pièce est une odalisque qui tient sur la main un oiseau qui répète l'air qu'elle lui joue sur un instrument posé sur ses genoux et tenu par un petit page*…..»

A l'issue de cette Exposition il remportera une médaille de bronze. Flatté, il répondra à son audience par le biais de son automate : «*Moi Automate Escamoteur, né à Boulogne-sur-Mer, Je suis heureux d'exprimer ici toute ma reconnaissance au Jury de la classe 26, de lui dire que je ne cesserais de le porter toute ma vie dans mon coeur d'automate, je le remercie d'avoir visité le mécanisme de ma personne, et surtout d'avoir si bien apprécié l'immense talent je dirai même sans me tromper, le génie que mon créateur à du déployer pour me faire agir et produire tous les effets qui font de moi un physicien hors ligne et unique au monde, aussi dans sa munificence noble jury ratifiant l'admiration du publique (sic), n'a pas craint de me gratifier d'une médaille de bronze en proclamant que j'étais l'une des merveilles de l'Exposition de 1878, depuis longtemps j'étais saturé de compliments j'avoue que la part d'un jury si sagace et surtout aussi impartial cela a fait tressaillir tous mes nerfs d'acier de plaisir et de bonheur il est vraiment regrettable que la carrière artistique de l'éminent mécanicien qui m'a donné la vie, soit terminé car son premier chef d'oeuvre aurait peut être tout en charmant le publique,(sic) obtenu une mention honorable...*»

Pierre Louis Marie Stevenard n'a réalisé que 5 pièces connues.

22

AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « PIERROT ÉCRIVAIN »

Par Michel BERTRAND (1928-1999)
Suisse, vers 1990
Matériaux
Carton moulé et bois
Signé dans un cartouche sur la ceinture de la table :
« Michel BERTRAND BULLET V.D. SWITZERLAND »
H. 64 cm, L. 55 cm, P. 57 cm

€ 12 000 – 16 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Un modèle similaire est reproduit dans l'ouvrage de de Christian Bailly, *L'âge d'Or des Automates, 1848-1914*, éd. Scala, Paris, 1987, p. 74-75.

Réplique contemporaine d'après le modèle de fabrication française de Gustave Vichy.
Réalisé sur commande
Sur l'air de la musique *« Au Clair de la lune »*, Pierrot, assis sur une chaise posée sur un plateau de bois devant une table, se penche sur son écritoire devant une lampe à pétrole allumée. Il rédige une lettre avec précipitation, transporté par l'inspiration, bougeant la tête et clignant des yeux. Sa main court de droite à gauche et de gauche à droite. Mais doucement, ses yeux se ferment, il s'endort et sa lampe s'éteint. Soudain il se réveille en sursaut, il actionne alors la molette de sa lampe pour la rallumer et se lance à nouveau dans son occupation épistolaire.
Musique à un air
Parfait état de marche

« PIERROT ECRIVAIN » (PIERROT WRITING)

Swiss made animated scenery by Michel Bertrand, successor of the Gustave Vichy Company in 1976. Arranged upon a wooden plinth is a vignette of Pierrot seated at a writing desk, a lamp at his side. Pierrot has a classic white-complexioned paper mache head, glass eyes with leather eyelids, and wears his traditional white and black costume. A spring-driven clockwork motor with two-air musical movement is concealed within his torso. Condition: generally excellent, mechanism and music function well. Marks: (trademark MB on the key). This automata was inspired by the similar earlier 19th century work of Vichy in which firm (under its successor Maison J.A.F.) he was working since 1955.
Superbly preserved automata with compelling animations: first, the lamp is lit, and then Pierrot leans forward, presumably writing a letter to his love; he grows sleepy, and nods off as the lamp flame dims. He subsequently awakens with a start, adjusts the flame, and returns to complete his letter. Animations include the turning of his head, nodding, blinking his eyelids, turning of right arm and right wrist independently, the left arm, and the automatic wick to complete the performance. This complicated automata was made on special commission only.
One tune music
All original and working
H 26"

Michel BERTRAND (1928 -1999)
Créateur et restaurateur d´automates mécaniques. Il travailla de 1955 à 1967 dans l'entreprise Vichy devenue alors la société des « Jouets et Automates Français » (J.A.F.) dont il rachètera le fonds au bout de quelques années (1976). Il fut l´un des pères fondateurs du CIMA, Centre International de la Mécanique d´Art à Sainte Croix en Suisse qui fêta ses 25 ans en 2010. On lui doit la reproduction fidèle de quelques pièces célèbres de la Maison Vichy parmi lesquelles figure en première place le «Pierrot écrivain» décliné en plusieurs versions dont une en Thomas Jefferson.

23

TABLEAU AUTOMATE « BLACK FARMER » OU « LE FERMIER NOIR »

Par HOYT, Allemagne, vers 1885-1915

Matériaux
Carton lithographié, bois
Signé *HOYT* en bas à droite
H. 68 cm, L. 56 cm, P. 8 cm

€ 3 000 – 5 000

Provenance
Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 13/14 mai 1995
pour FF. 45.000
Ancienne collection du Docteur Max Tassel
Exposition
Automates à Bagatelle, Paris, du 7avril au 30 juillet 1993.

Ce tableau animé encore appelé « automate vivant » représente un fermier noir dont le visage subi de multiples expressions par l'animation successives de diverses parties de son visage (la bouche, les yeux et les paupières).
Il est composé de trois épaisseurs de carton lithographié qui sont animés par un mécanisme mécanique.
Il existe une version féminine avec une « Gibson Girl »
Présenté dans son cadre d'origine en bois noirci

« BLACK FARMER »

Antique Hoyt Life Picture Automaton «Black Farmer» c. 1885-1915, Black Americana die cut mechanical lithograph key wind up. In shadow box frame with clockwork.
Within a wooden frame under glass is a dimensional die-cut portraying a black man with checkered skirt, single suspender and cap. The eyes sockets are cut out, with open, closed and side glancing eyes placed inside.
Eyes and head move from side to side and mouth opens into a smile and closes.
20 5/8» H. x 15 1/2» W.
All original with black wooden frame and key working

Après l'exposition de Bagatelle, le Docteur Tassel aimait à dire que cet automate était le préféré de Bernadette Chirac

24

AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « L'ARTISTE PEINTRE»

Par Michel BERTRAND (1928-1999)
D'après un modèle de Gustave VICHY
Matériaux
Papier mâché et bois
H. 89 cm

€ 10 000 – 15 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Un modèle similaire est répertorié dans l'ouvrage de Christian Bailly, *L'âge d'Or des Automates, 1848-1914*, Éd. Scala, Paris, 1987, p. 93. Un autre est répertorié dans l'ouvrage d'André Soriano, *Les Automates de Monte-Carlo*, Éd. Sauret, Monte-Carlo, 1985, pp. 44-47

Réalisé d'après le modèle référencé dans le catalogue de la Maison Vichy : *« L'artiste peintre assis sur le dossier de la chaise, il cherche son inspiration en tournant la tête, tapotant du pied sur la chaise, et haussant les épaules cligne des yeux comme par dépit. Il croise la jambe et regarde son carnet de croquis, où il prend des notes, puis apparaît une tête de singe qui s'anime comme pour se moquer de lui. Pièce mécanique à musique deux airs. Costume en satin très riche. H. 85 cm ».* (fig. 1)
Automate à douze mouvements : Assis sur le rebord d'une chaise, l'artiste tient un cahier à croquis dans la main gauche, un crayon de la main droite, il dessine rapidement sur son cahier avec un mouvement de la main et du bras, il cligne alternativement de l'œil gauche et de l'œil droit, ferme les lèvres, penche la tête sur son carnet. Puis il s'arrête de croquer, lève la tête, rit en haussant alternativement l'épaule gauche, puis l'épaule droite. Il écarte le crayon du carnet et tourne son bras pour présenter son dessin figurant une tête de singe. Ensuite il ramène le carnet vers lui, tourne la page avec son crayon puis le cycle recommence. Tête, mains et corps en papier mâché, chaise en bois peint.
Habillage d'après le modèle d'origine
Musique à deux airs

« THE PAINTER POET »

By Michel BERTRAND
(1928-1999)

A stylized figure of an artist is perched on the top ring of a ladder-back chair, holding a sketch pencil in his right hand and a clothbound sketchbook in the left hand, composition head and hands, green enamel eyes, wiry black hair, moustache and goatee, articulated eyelids and lower lips. Movements: The artist blinks his eyes alternately and he turns and nods to look down at his work while drawing his pencil to the sketchbook and moving his lower lip. All the while his shoulder shrug, but alternately from each other, and he draw his right leg up as if to cross the other, then his left arm swings out to present his work, a portrait of a gentlemen monkey, then the page turns and reveal the same monkey portrait with his jaw wagging and its hat dancing on his head in the meantime the artist brush quiver is rising and falling each time, he shrugs his shoulder.
H 36"

fig. 1 : Extrait du catalogue de la Maison Vichy

Autre vue

Autre vue

25

TABLEAU AUTOMATE À HORLOGE

Attribué à Guillaume-Ferdinand WURTHEL
Allemagne, vers 1850
Matériaux
Papier, carton, bois et verre églomisé
H. 75 cm, L. 100 cm, P. 26 cm

€ 7 000 – 10 000

Provenance
Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 5 décembre 1999
lot 703 pour FF. 200.000
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Grand et superbe tableau horloge animé de fabrication allemande avec encadrement de bois mouluré doré et sous une vitre en verre églomisé.
Dans un décor en carton peint à la main qui forme le fond de la scène on peut voir un ensemble architectural de style hollandais central en relief composé d'une grande tour à horloge à jacquemarts placée devant quelques maisons et un grand pont qui traverse le tableau de part en part avec arcades sur la droite. Une colline à gauche est surplombée par un moulin à vent qui actionne ses ailes et deux meuniers apparaissent aux fenêtres. Une bâtisse à droite laisse échapper une route dans le bas du tableau sur laquelle voyagent des paysans dont certains sont articulés et une carriole. A gauche, le pont surplombe la mer sur laquelle voguent deux bateaux. A droite, le pont, placé sur une arcade voutée, laisse passer un chemin de fer qui traverse le tableau sur toute sa longueur. Sur la droite, une carriole passe sur un second pont. Au premier plan, en bas à gauche une roue à eau tourne. Le meunier apparaît à la fenêtre.
Au balcon d'une maison, un personnage joue de la trompette. Un pêcheur sort un poisson de l'eau, sa femme s'agite derrière lui. Une sentinelle apparaît tandis que deux autres personnages immobiles regardent la scène.
L'horloge, fonctionnant individuellement, met en mouvement le Jacquemart.
Musique à 2 airs
Mécanisme en état de marche. Nécessite une révision

ANIMATED PAINTING « THE HARBOUR »

Outstanding tall animated painting with clock, German made with beautiful goldened wooden frame with « eglomisé » glass in front, with surimposed architectural features and buildings of carvedwood with oil painted details. The scene features a harbour in the background, with a railroad bridge ending from one side of the harbour to the other and a passenger bridg ein an other location. There are shapped waves in the foreground. Church with clock tower and a « Jacquemarts » clock. A wind mill and a water wheel.
Movements: The two ships rocks up and down as the waves roll, the windmill turns, the waterwhell removes, a train moves accross the railroad bridge, two millers appear at the windows, on the rights are walking on the road, farmers, some articulated, a sentry appears, two characters looks at the scene, a man play trompet on a balcony, a fisherman is catching fishes, a woman moves behind him.
The clock is working separately and make moving the « Jacquemart ».
Working but needs a restoration.
Two music tunes.

Guillaume Ferdinand WURTHEL débute en 1839 mais fera faillite en 1841 ; néanmoins grâce à un concordat, on le retrouve dans *Le Guide de l'acheteur en gros* de 1860 qui signale la maison Wurthel comme fabricant de tableaux mécaniques à horloges et en relief, à vaisseaux, angélus, chemins de fer et musique. On le retrouve toujours en 1870 comme fabricant de tableaux mécaniques et autres. Le successeur de cette maison sera M. Piefort 1871 à la même adresse.

26

TABLEAU MÉCANIQUE À HORLOGE

France, vers 1850

Matériaux
Carton, papier, bois et verre
H. 26 cm, L. 56 cm, P. 6 cm

€ 4 000 – 6 000

Provenance
Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 23 octobre 1977,
Collection Jacques Courtois, lot 83 pour FF. 28.500
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bel automate tableau mécanique à horloge de fabrication française avec paysage animé : sur un fond en carton peint à la main d'une scène de montagne, on découvre au premier plan et en relief une scène fluviale de village ; à droite des maisons sur une colline avec une tour à horloge ; à gauche, un moulin à vents dont les ailes tournent avec une fontaine en contrebas. Au centre, un pont à arcades traversé par un train, enjambe la rivière, sur laquelle tangue un voilier.
Musique à deux airs
Horloge indépendante
Cadre en bois peint

ANIMATED PAINTING « THE HARBOUR »

Fine French made painting with animated movements, depicting a harbour with scenes of ships in the distance, village buildings; streets appear in the background of a large framed wooden box with dimensionally sculpted carton architectural buildings, waves, ships and other features arranged in the foreground. The buildings include a clock tower with a porcelain faced clock. A train moves across the railroad bridge, a ship rocks up and down, the windmill turns, in the low part the waterfall spins.
Two music tunes
Independent clock
Painted wood frame

27

AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « LA CHANTEUSE DES RUES ET LE POULBOT»

Attribué à Edouard-Henry PHALIBOIS
France, vers 1896
Matériaux
Têtes et mains en carton moulé, bois
H. 86 cm
Accident au visage du Poulbot

€ 10 000 – 18 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Cet exceptionnel et rare automate représente une chanteuse des rues de Montmartre en hiver jouant de la guitare et se tenant debout devant un petit Poulbot: Elle tourne la tête, salue et cligne d'un œil, ouvre la bouche, elle est habillée chaudement et a froid, son nez coule pendant qu'elle chante. Le petit Poulbot, qui se tient très attentif devant elle, secoue la tête bouge ses épaules.
Remontage à manivelle
Mouvement avec came en bois
Musique à un air
La finesse des mains et des visages est caractéristique des réalisations de Phalibois
Parfait état d'origine et de fonctionnement

« THE STREET SINGER AND THE POULBOT »

Very rare French made automaton attributed to Henry Phalibois featuring a young woman street singer from Montmartre strumming the guitar in front of a little Poulbot in winter. Paper mache head. Wearing a winter costume. The delicacy of the hands and the head are characteristic from the Phalibois production. The Poulbot is damaged on the head, perfect working and all original.
Movements: She strums the guitar, turns the head from side to side, salutes and blinks the yes, the bottom lips moves open and closed as though singing while her nose is running, and the little Poulbot nods his head and shrugs his shoulders. One tune music.
Wooden cames.

28

TABLEAU AUTOMATE ÉROTIQUE « AU BOIS DE BOULOGNE »

Paris, vers 1910
Matériaux
Papier, carton et bois
H. 26 cm, L. 33 cm

€ 5 000 – 10 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Cet élégant petit automate mural à système présente à première vue, un paysage boisé et anodin avec en fond une vue sur la Tour Eiffel. Au premier plan, un promeneur de l'époque 1900 est assis à droite et contemple le panorama.
En tirant, au moyen d'une petite manette latérale, le paysage disparaît pour laisser la place à une scène orgiaque de couples aux multiples animations dans le bois de Boulogne avec toujours la Tour Eiffel en fond de paysage. Personnages en carton fin avec animations.
Présenté dans un cadre en bois mouluré et doré

EROTIC ANIMATED PAINTING « AU BOIS DE BOULOGNE »

This elegant and wall painting is in reality an automaton with an hidden system : At first glance we can see a simple and wooded country and in the background a view of the Eiffel Tower. In the foreground, at the right side a walker from the 1900's sits and contemplate the panorama.
Now, if pulling, using a small side joystick, the landscape disappears slowly to make reveals an orgiastic scene showing couples with multiple animations in the Bois de Boulogne, always with the Eiffel Tower in the landscape background.
Presented in a molded and gilded wooden frame
Flat fine animated cardboard characters (circa 1910)

29

AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « LE PAYSAN ET SON NOURRISSON »

Par Gustave VICHY
France, vers 1885
Matériaux
Papier mâché, bois
H. 85 cm, L. 25 cm, P. 20 cm

€ 12 000 – 18 000

Provenance
Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 20 mars 1977, lot 154 pour FF. 30.000
Ancienne collection du Docteur Max Tassel
Un modèle similaire est répertorié dans l'ouvrage de Christian Bailly, *L'âge d'Or des Automates, 1848-1914*, Éd. Scala, Paris, 1987, p. 98

Cet automate est répertorié dans le catalogue d'époque de la Maison Vichy sous le numéro 511 : « *Paysan et Nourrisson, ce bon paysan fait l'essai d'engraisser son cochon avec des confitures que l'animal lèche tant qu'il peut, à son avis, il juge cela insuffisant à en juger par les coups de tête qu'il donne pour attraper la tartine. De son côté, le paysan, montre son mécontentement en frappant de grands coups de pied sur la chaise et haussant les épaules. Il tourne la tête, salue, ouvre la bouche et lui présente à nouveau la tartine. Joli costume. Musique à deux airs. N° 511. Hauteur 85 cm* » (fig. 1)
Très bel automate représentant un paysan se tenant assis sur le dosseret d'une chaise et présentant une friandise à son cochon assis sur ses genoux avec une serviette autour du cou.
Un mécanisme très complexe anime cet automate : le paysan hausse les épaules, abaisse les paupières et ouvre sa bouche faisant mine de parler à son cochon ; il lève la jambe droite puis avance sa main qui tient le sucre et la tend vers la gueule du cochon, celui tourne alors sa tête vers la friandise et tire sa langue. Le paysan retire le sucre et le cycle recommence.
Musique à deux airs

fig. 1

« THE FARMER AND HIS PIG »

Tall and nice French made automaton by Gustave VICHY shown in the catalog of this maker under the number 511 (fig.1).
The farmer is seated on the back rung of a wooden slat-back chair with rush seat. Paper mache head, brown glass eyes, ruddy complexion, upturned nose, carton torso and legs, paper mache hands. He holds a paper mache pig on his left knee. The pig, who is posed in seated position as though a human baby has artistically painted features glass eyes, double curved tail and a movable tongue between over lips. Movements: The farmer turning and nodding his head and blinking his eyelids, he moves his right hand, holding a pastry toward the pig. This one leans forward, turning his head and moving his tongue in and out. The farmer pulls the sweet away, having his shoulder up and down.
All original and working
Two music tunes
H 34"

Autre vue

Autre vue

30

AUTOMATE DE SALON MARCHEUR À MUSIQUE « PROMENEUSE À L'OMBRELLE »

Par Michel MARCU (XXe siècle)
France, Lusigny-sur-Barse, vers 1975
Matériaux
Biscuit coulé, métal
H. 60 cm, L. 25 cm, P. 40 cm

€ 800 – 1 200

Provenance
Vente Deauville, Artcurial, 18 novembre 2007, lot 99 pour € 1.000
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Cet automate représente une jeune femme de l'époque romantique, portant une ombrelle posée sur son épaule gauche et qu'elle tient de sa main gauche tout en la faisant tourner, elle se déplace gracieusement en portant son face à main à son visage alternativement avec un gracieux mouvement de la tête. Tête et mains en biscuit coulé contemporains, robe à traîne en soie de style 1875. Perruque en cheveux naturels.
Musique à un air
Parfait état de marche

« THE WALKING LADY »

By Michel MARCU (XXe siècle)

This charming automaton, contemporary made, figure a young Lady in the 1875 style carrying and umbrella she holds in the left hand while she make it turning. She glides forward gracefully lifting her lorgnette to her face alternately with a charming movement of the head. Her bisque head and hands are contemporary, the dress she wears is in the antique style, antique style human hair wig. One music tune, working perfectly.
H 24"

31

AUTOMATE « LA VISITE CHEZ LE MAJOR » OU « L'INFIRMERIE DES RÉSERVISTES »

France, vers 1910
Matériaux
Bois
H. 42 cm, L. 50 cm, P. 50 cm

€ 5 000 – 9 000

Provenance
Ancienne collection Jacques Courtois, célèbre ventriloque
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Grand et original automate rustique à huit personnages militaires et à six mouvements. Intitulé *« La visite chez le Major »* il représente une infirmerie militaire dans laquelle quelques réservistes s'en donnent à cœur joie. Il y a là le médecin major, bedonnant et assis qui regarde la scène qui se déroule devant lui en dodelinant de la tête. Un malade en face de lui montre sa jambe en tirant la langue. Un infirmier applique un clystère à un malade qui lève la tête à chaque poussée. Un malade, un bandage autour de la tête tourne la tête. La toise sert d'arrêt au mouvement.
Tous les personnages ont la tête en bois sculpté. Costumes militaires en feutrine du modèle 1870. Musique à un air
Parfait état de fonctionnement

THE VISITE TO THE MAJOR

Large and unusual rustic automaton featuring eight French soldiers with carved wooden head in their first-aid room. Entitled *« The visit to the Major »* it represents a military infirmary where some reservists are enjoying together.
There is the major doctor, paunchy and sitting on a chair watching the scene and nodding his head. One patient in front of him shows his leg while sticking out his tongue. A nurse applies a clyster to a patient who raises his head with each thrust. A soldier with a bandage around his faced turns his head.
Height gauge is used to stop movement. They wear 1870 Felt military uniforms. Perfect condition and working.
One tune music (circa 1910)

32

GRAND AUTOMATE DE SALON « LE GAVROCHE SIFFLEUR »

Par Edouard-Henry PHALIBOIS
France, vers 1900
Matériaux
Carton moulé
H. 86 cm
Socle : diam. 30 cm

€ 12 000 – 16 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie
Reproduit dans l'ouvrage de Christian Bailly, L'*Âge d'Or des Automates, 1848-1914*, Éd. Scala, Paris, 1987, p.164

Exposition
Automates à Bagatelle, Paris, du 7avril au 30 juillet 1993, p. 91

Un modèle similaire est conservé dans la collection Guinness.

Ce modèle fut créé par Edouard-Henry Phalibois dans les années 1896.

Depuis l'Exposition Universelle de 1889 les « siffleurs » étaient « à la mode », inspirés certainement des gamins de Paris. Ces derniers, nombreux dans le maquis de Montmartre utilisaient le sifflement comme signe particulier de ralliement et de reconnaissance. Certains avaient même réussi à mener ce genre à la perfection artistique.
On trouve à cette époque de nombreuses représentations de siffleurs parmi des objets décoratifs (poupées, bronze, bibelots, etc.)
Automate à quatre mouvements : Se tient debout légèrement incliné vers l'arrière, il ferme alternativement un œil puis l'autre, dodeline de la tête et lève le bras droit tout en sifflotant un air montmartrois. La tête, les mains et le corps sont en carton moulé, bouche entrouverte.
Habillage d'origine.
Deux airs de musique à soufflets
Parfait état de fonctionnement et d'origine

« THE WHISTLER »

By Henry Phalibois, which whistles two realistic tunes while winking and pointing cheekily. The character is posed upon a velvet covered cylinder shaped wooden base and slightly leaning back. The boy tilts his head from side to side and blinks his eyelids alternately while lifting and lowering his right forearms. He alternately « whistles » two casual tunes. One eye after the other is open and closed. The right hand moves to come to the front in an artistic performance. Original costume, condition and working.
H 34"

fig. 1 : publicité Phalibois, 1905. Paris, Bibliothèque Historique de la ville de Paris

Autre vue

Autre vue

33

AUTOMATE À MUSIQUE : « GENTLEMAN FUMEUR »

Par ROULLET-DECAMPS
France, vers 1895
Matériaux
Carton moulé, métal, bois
H. 76 cm, L. 18 cm, P. 18 cm

€ 12 000 – 16 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Cet automate représente un Dandy tenant dans sa main droite une canne en bois au pommeau en tête de cheval et dans sa main gauche un fume-cigarette. Il frappe sa jambe droite avec sa canne et aspire la fumée de son fume-cigarette qu'il porte à sa bouche en faisant ressortir la fumée par ses narines, tout en bougeant les paupières au son d'une musique.
La tête, les mains et le corps sont en papier mâché, habillage riche d'origine et socle plat en bois.
Musique à un air
État de marche

« SMOKING DANDY »

Standing upon a velvet over wood platform, this French made automaton by Gustave Vichy shown in the catalog of this maker under the number 23 ter. This automaton represents a Dandy holding in his right hand a wooden cane with carved head horse knob, he taps his right leg with his cane and inhales three times with his cigarette holder, then he exhales with his nostrils while blinking the eyelids throughout the music plays. Paper mache head, hands and body; Original rich costume.
One tune music
All original and working

34

AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « LA FILLETTE À LA TOUPIE »

Par Gaston DECAMPS
France, vers 1914
Matériaux
Biscuit coulé, papier mâché, bois
H. 38 cm

€ 5 000 – 8 000

Provenance
Vente, Genève, Galerie d'Horlogerie Ancienne, catalogue XIII, 6 novembre 1979, lot 111 pour SF. 6.200
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Répertorié dans le catalogue de la Maison Decamps de 1914 sous le numéro 524 : *« n° 524 : jouant au sabot (toupie), le sujet tient de la main droite un fouet et tape sur une toupie qui tourne sur elle-même en courant sur le socle et donnant ainsi l'illusion complète d'une marche réelle. Mouvement de la tête »* (fig. 1).
Sur un socle d'origine en bois recouvert de velours à franges se tient une petite fille avec la tête et les mains en biscuit coulé de fabrication allemande de la Maison Simon & Halbig. Le corps est en papier mâché. Elle porte un ensemble de style ancien
Cet automate présente quatre mouvements : La fillette baisse et lève la tête pour surveiller le fouet qu'elle utilise de son bras droit pour lancer la toupie qui tourne rapidement sur elle-même et exécute en même temps un demi-cercle aux pieds de la fillette.
Musique à un air

« THE YOUNG GIRL PLAYING WITH A TOP »

French made musical automaton by Gaston Decamps Company (circa 1914). German made poured bisque head by Simon & Halbig Company for the French market, paper mache body, original wooden base with velvet and fringe covering, wooden top, leather whip. Four movements: the young girl nods the head and with the leather whip she holds she makes the top spinning. One music tune. Antique style dress
Original condition and working
H 15"

fig. 1 : Extrait du catalogue de la Maison Decamps, n°524

35

AUTOMATE DE SALON A MUSIQUE « JEUNE FILLE PÊCHEUR »

Par Gustave VICHY
Paris, vers 1898
Matériaux
Biscuit coulé, émail, carton moulé, métal et cheveux naturels
H. 34 cm

€ 6 000 – 9 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Très original et rare automate de fabrication française par Gustave VICHY avec tête et mains en biscuit coulé de la Société Jumeau & Cie, bouche fermée, yeux fixes en émail brun. Perruque blonde en cheveux naturels.
Une jeune fille, pêcheur, se tient assise sur un grand panier réalisé en carton moulé imitant l'osier. Elle bouge la tête et les mains pour recoudre un filet posé sur ses genoux. Elle bouge sa jambe gauche et un autre panier en osier, plus petit, posé devant elle, s'ouvre faisant apparaître poissons et anguilles qu'elle a pêchés.
Musique à un air
Clef et poussoir d'origine
Parfait état d'origine et de fonctionnement, habit refait.
Présenté sous un globe en verre et reposant sur un socle en bois noirci.

« THE YOUNG FISHERWOMAN »

Very rare and unusual French made automaton by Gustave Vichy with poured bisque head and hands by the Jumeau & Co Company (circa 1898) closed mouth, brown insert enamel eyes. Blonde human hair wig.
Movements: The girl, a fisherwoman, is sitting on a large basket made in paper mache, moves her head and holds in her hands a fisher net on her knees that she is repairing on her knees. She moves her left leg and the lid of an other smaller wicker basket arises revealing fishes and congers she caught.
Original stop button and key. Perfect working and all original except the dress who is replaced.
Presented under a glass dome on a black wooden base.

36

AUTOMATE « LE CUISINIER »

Par Léopold LAMBERT imité de Gustave VICHY
France, vers 1890
Matériaux
Tête et corps en papier mâché, mains en métal
H. 67 cm
Manque le bouton d'arrêt

€ 12 000 - 15 000

Provenance
Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 25 septembre 1992, lot 775 pour FF. 108.000
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Ce modèle est répertorié dans le catalogue de la Maison Vichy sous le numéro 401 : *« Cuisinier / mouvement de paupières et de bouche, bras droit se levant pour boire à la bouteille, la casserole s'ouvre et contient un chat tirant la langue. Pièce mécanique à 2 airs, riche habillage, Hauteur 80 cm N° 401 Modèle déposé G.V. »* (fig. 1)

Le cuisinier se tient debout et porte une casserole dans la main gauche et une bouteille dans la main droite. Il semble réfléchir un instant tout en tournant la tête de droite à gauche, remuant ses lèvres et ses paupières et en même temps le couvercle de la casserole se soulève doucement poussée par la tête d'un petit chat qui par deux fois essaie de sortir, puis le cuisinier porte la bouteille à sa bouche buvant pendant que le chat soulève plus largement le couvercle et tourne en bougeant sa tête et tirant sa langue.

Cet automate est l'un des trois modèles contrefaits par le contremaître Léopold Lambert en 1886 alors qu'il travaillait dans les ateliers de Gustave Vichy. Il y eut très peu de modèles réalisés par la maison Lambert en raison du procès qui eut lieu en 1886.

Musique à deux airs.

État d'origine et de marche, Mécanisme à revoir, musique faible

fig. 1 :
Extrait du catalogue de la Maison Vichy, n°401

« THE DRUNKEN CHIEF »

French made automaton made by Leopold Lambert but created by Gustave Vichy. Two tunes music. Original condition and working. Very light music sound. The Chief stays holding a pan in the left hand and a bottle of wine in his right hand. He seems thinking and moves his lips as though speaking and his eyelids blinks while turning the head from side to side. Throughout the young kitten try to lift twice the lid of the pan, then the Chief lifts the bottle to his mouth to take a swig, meanwhile the kitten try to leave the pan while turning his head.

This example is one of the three counterfeit automatons by Leopold Lambert when he was working by Gustave Vichy in 1886. Very few models exist because of the procedure intended by Gustave Vichy against Leopold Lambert the same year. Mechanism needs to be restored.

H 21"

37

GRAND AUTOMATE DE SALON « MARQUIS FUMEUR »

Par Léopold LAMBERT (1854-1939)
France, vers 1895
Matériaux
Biscuit, émail, papier mâché
H. 70 cm

€ 6 000 – 9 000

Provenance
Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 24/26 mars 1979
lot 357
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Un modèle similaire est répertorié dans l'ouvrage de Christian Bailly, *L'âge d'Or des Automates, 1848-1914*, éd. Scala, Paris, 1987, p. 335

Référencé dans le catalogue de la Maison Lambert sous le numéro 17 : *« Fumeur Marquis, fumant la cigarette et renvoyant la fumée, haussant la tête et regardant avec son face à main. Costume satin, gilet brodé, perruque blanche, dentelle, etc. Musique à un air, hauteur 0m70 ».*

Ce modèle a servi pour l'affiche de la Maison Lambert à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1889.

Grand automate fumeur se tenant debout sur son socle, avec tête en biscuit coulé de la société Jumeau & Cie, bouche ouverte, yeux fixes brun en émail, corps en papier mâché, mains en biscuit, habillage d'origine en satin et dentelle. Face à main en parfait état. Il fume sa cigarette et renvoie la fumée, bouge la tête et élève son face à main vers son visage. Perruque d'origine en mohair.
Musique à un air
Clef et poussoir d'origine
Fonctionne lentement, nécessite une révision

« THE MARQUIS SMOKER »

French musical smoker automaton by Léopold Lambert (under N°17 in this maker catalog) The smoker stands upon a velvet over wooden base with poured bisque head by the JUMEAU & Co Company, carton mache body. Original mohair wig. Wears an elaborate satin marquis costume, hold a cigarette-holder in his left hand and a gilt-framed lorgnette in his right hand. Movements : Lifting his head, he inclines it forward to inhale from the cigarette brought to his lips, then exhales, then moves his head and lift his lorgnette to his face (as though to look to somebody).
One tune music
Original key

38

AUTOMATE DE SALON ÉROTIQUE À MUSIQUE « LA LECON DE VIOLON »

France, entre 1930 et 1960

Matériaux

Biscuit coulé, terre cuite, papier mâché et bois

H. 48 cm, L. 30 cm, P. 20 cm

Restauration sur la tête du sujet masculin

€ 5 000 – 8 000

Provenance

Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Tête en biscuit coulé de la SFBJ pour la jeune femme, tête en terre cuite pour le jeune homme. Corps en papier mâché, socle en bois.

Habillage d'origine

Automate à quatre mouvements : Le professeur se tenant derrière la jeune femme exécute un mouvement de ses hanches d'avant en arrière, la jeune femme tourne la tête et joue du violon.

Musique à un air

Parfait état d'origine et de fonctionnement

« THE VIOLIN LESSON »

French made musical and erotical automaton, maker unknown, (circa 1930-1960) poured bisque head by the SFBJ company for the Lady and terra cotta for the man, papier maché bodies and wooden base with velvet covering.

The young Lady is moving her head from side to side and trying to play violin meanwhile the man try erotical movements.

Perfect original condition and working

39

AUTOMATE CONTEMPORAIN DE SALON « LE FUMEUR DE NARGHILEH »

Par Jean FARKAS (1917-2014)
France, vers 1970
Matériaux
Papier mâché, bois noirci et verre
H. 32 cm, L. 20,5 cm, P. 20,5 cm

€ 700 – 1 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Le fumeur est assis en tailleur sur un coussin, sur un socle en bois recouvert de velours rouge. Sa tête, ses bras et ses jambes sont réalisés en composition. Il est richement vêtu, porte un turban et est chaussé de babouches, il fume le narghileh qu'il tient dans sa main droite en tournant la tête tout en s'éventant de la main gauche sur l'air de la « Marche turque » de Mozart. La fumée sort de ses narines.

Parfait état d'origine et de fonctionnement

THE NARGHILE SMOKER »

French made contemporary automaton by Jean Farkas. With fine painted composition head and hands. Original costume and shoes. He is seated upon a velvet cushion. Presented under a glass dome with black painted wooden base. Movements : The smoker holds a narghile in his right hand and draws upon the nargile to inhale, turning his head and simultaneously fanning himself with the left hand, exhales with the nostrils, while music playing the « Turk March ».
Perfect original condition and working.
H 13"

40

AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « JEUNE FEMME À LA MANDOLINE »

Par Gustave VICHY
France, vers 1890
Matériaux
Biscuit pressé, carton moulé, émail, cheveux
H. 36 cm

€ 4 000 – 6 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Joli automate de salon représentant une jeune femme assise sur un tertre en carton moulé et qui joue de la mandoline. Sa petite tête qui salue et qui va de gauche à droite est en biscuit pressé de la Maison Emile Louis Jumeau, bouche fermée, yeux fixes en émail bleu. De sa main gauche, elle tient le manche de son instrument dont elle joue avec avec sa main droite. Elle a une perruque blonde d'origine en cheveux naturels. Corps, mains et pieds en carton moulé. Vêtements d'origine.
Musique à deux airs
Avec sa clef et son bouton poussoir d'origine
En état de fonctionnement, mécanisme à réviser
Présenté sous un globe en verre
et reposant sur un socle en bois noirci

« YOUNG GIRL PLAYING MANDOLIN »

Nice small and typical automaton French made by Gustave Vichy (circa 1890).
Seated on a hillock a young Lady strums the mandolin, she has a pressed bisque head and forearms made by Emile Louis Jumeau the face has a closed mouth and blue insert enamel eyes. She holds the mandoline with her left hand and play with her right hand. She wears a blonde human hair wig. Carton legs and torso. Original costume. Two music tunes.
Movements: She moves her head from side to side while her right hand strumming the mandolin.
Original stop button and key
Working and all original condition
Presented under a glass dome placed on a black wooden base

Marc-Arthur KOHN Paris

41

AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « COUPLE DE VALSEURS »

Par Gustave VICHY
France, vers 1885
Matériaux
Biscuit pressé et émail
Étiquette d'origine en métal de la Maison Gustave Vichy
H. 33 cm

€ 7 000 – 9 000

Provenance
Vente, Hôtel Drouot Paris, Mes Chochon-Barre-Allardi, 4 décembre 2008, lot 187 pour € 7.400
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Charmant couple de valseurs de fabrication française par Gustave Vichy avec têtes et mains en biscuit pressé par Eugène Barrois, bouches fermées, yeux fixes en émail, perruques en mohair. Superbes vêtements en soie de style ancien. Le couple de danseurs exécute une valse élégante en tournant sur lui-même plusieurs fois puis en avançant de quelques pas pour à nouveau recommencer à valser.
Musique à deux airs
Socle d'origine en métal avec bouton d'arrêt de la Maison G. Vichy
Porte le label *VICHY* en métal sur le socle
Parfait état de fonctionnement
Présenté sous un globe en verre posé sur un socle en bois noirci

« THE WALTZING COUPLE »

By Gustave Vichy

A pressed bisque headed couple of Marquis and Marquise, whose skirt shaped metal base contains the mechanism is posed in dancing position. The marquis whose feet are slightly elevated as that he can be « carried along » in the dance. The costumes are in the style of the 18th century court. Movements: when actived, the couple glides forward and then turns in increasing sized waltzing circles, while music plays. The automaton has original brass label « *G. VICHY Paris* » on the base.
Presented under glass dome with black wooden base
H 13″

42
AUTOMATE DE SALON À MUSIQUE « LA COQUETTE »

Par Gustave VICHY
France, vers 1880
Matériaux
Biscuit pressé, émail, métal et carton moulé
Etiquette sous la base : *Magasins des enfants, Passage de l'Opéra à Paris*
H. 56 cm

€ 5 000 – 7 000

Provenance
Vente, Genève, Galerie d'Horlogerie Ancienne, catalogue XVIII, 6 octobre 1980, lot 81 pour SF. 11.800
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Charmant automate mouvementé et marcheur avec tête en biscuit pressé de jeune fille de la maison Eugène Barrois avec bouche fermée, yeux en émail, mains en métal et corps en carton moulé. Perruque d'origine en mohair et vêtements d'origine en soie.
Cette petite personne est placée sur un socle métallique de forme ovale à trois roues. Après un mouvement de la tête de droite à gauche et de gauche à droite, elle ajuste son face à main de la main gauche, tout en s'éventant avec son éventail de la main droite. Elle avance tout droit puis décrit un cercle gracieux.
Musique à un air
Bouton d'arrêt typique de la maison Vichy
Parfait état de fonctionnement et d'origine

« LA COQUETTE »

Charming walking and musical automaton with a young Lady with pressed bisque head by Eugène Barrois, closed mouth, insert enamel eyes, metal hands and moulded cardboard body. Original mohair wig and silk gown.
The young Lady is placed on an oval metal base with three wheels. She is holding a very nice fan in her right hand and an elaborate ormolu lorgnette in her left hand. Movements : The young Lady turns her head from side to side, then lefts the lorgnette as though to view the social scene while she fans with her right hand. She walks straight on, then she turns in a gracious manner, making a gracefull circle.

Typical stopping button by Vichy. All original and working perfectly. One tune music and wears the label from a famous parisian toy shop. « The Magasin des enfants » (circa 1880).
One music tune
H 23″

43

AUTOMATE HISTORIQUE « LE CHÂTEAU DE CHILLON »

Par Edouard WÜTRICH

Suisse, Chexbres, fin du XIXe siècle - début du XXe siècle

Matériaux

Zinc, cuivre, bois

H. 50 cm, L. 80 cm

€ 25 000 – 50 000

Provenance

Vente, Hôtel Drouot Paris, Me Neret-Minet, 20 juin 1983, lot 189

Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie

Olivier Roux, dans Nouvelle Revue de l'Association des Amis des Instruments et de la Musique Mécanique, *L'Empire des Automates*, N° 22, 1983, pp. 814-820

Cette pièce historique est accompagnée de copies de documents d'époque qui seront transmis à l'acheteur

Ce célèbre automate historique genevois fut réalisé par Édouard Wutrich, horloger à Chexbres dans le Canton de Vaux, sur une période de 5 ans (fig. 1) et illustre l'histoire du fameux prisonnier de Chillon, le genevois François de Bonivard (1493-1570) et de sa libération.

François de Bonivard était un patriote religieux, prieur de Saint-Victor, et historien dont l'emprisonnement, de 1530 à 1536 au château de Chillon sur ordre du Duc de Savoie fut la source d'inspiration pour le célèbre poème de Lord Byron, *Le prisonnier de Chillon* en 1816.

Réalisé à la charnière des XIXe et XXe siècles, à l'échelle au 1/100ème, le château de Chillon est un pur chef-d'œuvre d'art mécanique. Conçu en zinc sablé et cuivre pour les tuiles des toitures, l'artiste a garni les fenêtres de barreaux par lesquelles on peut voir l'intérieur des pièces.

La partie mécanique est composée de mouvements d'horlogerie compliqués qui font manœuvrer une centaine de petits soldats représentant la délivrance de Bonivard et les différentes scènes impressionnantes qui se déroulèrent à cette époque et dans ce lieu. Présenté comme un véritable spectacle, un programme permettait de faire une visite du château dans tous ces détails (fig .2) : ainsi on aperçoit les prisonniers dans les entrailles du château, le célèbre prisonnier enchaîné, la prise du Château avec l'assaut par les troupes bernoises et genevoises avec cent soldats manœuvrant mécaniquement, l'arrivée des bateaux genevois sur le lac Léman chargés de soldats, l'entrée des soldats dans le Château après avoir enfoncé la porte, la délivrance du prisonnier et enfin le défilé

THE CHÂTEAU DE CHILLON

M. Wütrich, clock maker in Chestres, swizerland, produced 3 automatons at the end of the 19th century. The first shows two musicians, the second is a large chalet with two or three people cutting wood, drawing water at the fountain, and the third, the most important, represent teh « Château de Chillon ».

A Masterpiece

The Château de Chillon of great importance and a superb site, has inspired many poets and artist... and has recently inspired an ingenious artist, M . Ed. Wütrich, clock maker in Chestres, whose work is masterpiece.

The work in question is a miniature of this historic edifice. It measures 80 cm x 5 cm and is made of zinc shets. Each part of the Chateau is faithfully reproduced : towers of silver tile, drawbridge, chapel, interor gallery, all of exact proportions.

Only one modification was brought to the style of the Chateau, lightning rods were established for esthetic and technical reasons.

The Chateau is presented for us as it was at the beginning of the 16th century, during the period it received the famous prior of St Victor, the prisonner Bonivard, whom legend has immortalized. This is in 1536 when Bonivard is delivered by the Bernois and Genevois soldiers.

The allied troops are represented by appoximatly 100 fine wooden soldiers, artistically sculpted and colored, in front of the Chateau. They are commanded by Bernois captain. Gunners are posted at the two extremities, poised to bombard the Chateau with their mortar. On the lake completely enciercling the edifice, connected to the land by a drawbridge, a large boat contains Genevois soldiers, yellow in color : a cutter has detached it self and arrived up against the drawbridge.

A gesture from the Bernois captain starts up the soldiers. One groupe advances toward the drawbridge which lowers to allow them passage . The troops on the square move to the entrance, and one minute has not gone by the door of the Chateau opens a second time, and the drwbridge lowers again, there is an avant-garde of Bernois in red clothing, then Bonivard appears, white beard and brown robe, leaning on a soldier, a military man follows him who carries his chains, another, the haminer which served to with draw the irons from his feet, a third , the longs. The procession advances, rounds the square, the troops at the extremities follow it, on the silent but expressive injunction of the Bernois Captain. Bonivard finally enters the Chateau by another door and the procession regains its first place. During the trip a musical air is heard to a drumm roll. All this is by complicated clock pieces, and well placed. Nothing shocks the eye, nothing appears vugar ; there isn't a single hitch. If we look at the tower on the side of the lake, we have a view into three rooms. In the first, an execution is shown : a man is

triomphant des troupes au son des anciennes marches avec voix célestes, fifres et tambours.
Cet automate était à l'origine présenté avec son chariot afin que son propriétaire puisse transporter aisément l'automate de ville en ville au gré des expositions. Il a été volé dans la cave du Docteur Tassel. Il était encore présent en juin 1983 lorsqu'il fut vendu à l'Hôtel Drouot au Docteur Max Tassel par l'étude Neret-Minet, expert François Theimer, sous le n° 189.
État de fonctionnement avec musique.

fig. 1 : Edouard Wutrich posant avec le Château de Chillon

hung by two executioners. The second room is the torture rooom, a suspended man is stung with a hot on his legs : in the third romm finally appears Bonivard doing the round of the famous colums. We repeat, this work which cost four and a half years of hard work and thousands of francs to M. Wütrich is a real masterpiece of art an patience.
The description we have given shows the art, the artist's patience explodes before us when we know that the roof is made of 1/2 square centimeter, tiles of red copper, super imposed one on top of the other, and this part alone took three mounth of work. Yesterday, in admiring, this miniature of the Chillon Château, our only regret was that it was shown at a fair, where people yardly gave it a serious look. This masterpiece is worth so much more, we hope, M. Wütrich will later do a special exhibit, and we predict a well merited grand success.

« L'IVOIRE DE DIEPPE »

Ce que l'on appelle communément « l'Ivoire de Dieppe » est en réalité de l'os travaillé par les tabletiers, dont la plupart étaient établis à Méru (Oise). Leurs œuvres, souvent des fileuses, des scènes de la vie quotidienne, parfois polychromes ne sont en aucun cas des œuvres dites de « ponton » (comme cela fut malencontreusement largement propagé), mais celles d'habiles tabletiers qui réalisèrent les personnages en série, pour les placer isolément ou en scènes.

« THE IVORY OF DIEPPE »

What is commonly called « the Ivory of Dieppe » is actually bone worked by Craftsmen, most of which were established in Meru (Oise). Their works (often « Spinning Jenny », life scenes of the time) sometimes polychrome, are by no means works called « dock works » (as was mistakenly widely spread), but those of skilled art workers (tabletiers) realizing characters series, to place them lonely (like the Spinning Jenny's) or in sceneries.

44

AUTOMATE EN OS À MANIVELLE « SCÈNE DE MARCHÉ AVEC CHIEN REMOULEUR »

France, Méru, entre 1800-1820
Matériaux
Os
H. 17 cm, L. 16 cm, P. 8 cm
Petits accidents et manques

€ 6 000 – 8 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Précieux petit automate en os de fabrication semi industrielle voire artisanale à Méru dans l'Oise. La scène de très grande fragilité se compose de huit personnages dont un enfant et un chien qui tourne la meule. Sur la gauche, un soldat aiguise son épée sur la meule que le chien fait tourner. Un autre soldat est près de lui. Au milieu, deux femmes coiffées de grands chapeaux dont le bras gauche est animé ainsi qu'une petite fille, font face à un couple aristocratique dont la femme porte une bourse dans sa main gauche.
La scène est mise en mouvement au moyen d'une manivelle placée sous la scène.

« MARKET SCENE WITH A DOG GRINDER »

Precious articulated small bone made scenery. Hand made at Meru in the Oise district (north of Paris, between the sea and Paris).
The scene of great fragility features eight characters, including a child and a dog that grinds. On the left a soldier sharpens his sword on the grindstone as the dog turns the wheel. Another soldier stands in beside him. In the middle stay two women with large hats whose left arm is moving as a little girl and they faces an aristocratic couple whose wife wears a purse in her left hand.
Moving with a crank under the scenery. Small damage and small missing parts.

45

AUTOMATE EN OS À MANIVELLE « SCÈNE DE DANSE SOUS LA RÉVOLUTION »

France, Méru, entre 1800 et 1820

Matériaux

Os polychromé

H. 17,5, L. 11,2 cm, P. 6,5 cm

Petits accidents et manques

€ 8 000 – 8 000

Provenance

Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 3 décembre 1983, lot 410 pour FF. 16.600

Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Précieux petit automate en os polychrome de fabrication française semi industrielle, voire artisanale à Méru dans l'Oise. La scène, sur deux niveaux, d'une très grande fragilité se compose, sur la partie supérieure de cinq personnages : une jeune femme tenant une guirlande se tient devant une grande roue et aux côtés d'un homme qui bat la mesure avec sa baguette, tous deux face à un couple de jeunes gens qui dansent. Au centre, une dame élégante semble tourner la roue.

Dans la partie inférieure quatre personnages se tiennent à chaque extrémité du mécanisme à manivelle accompagnés de deux chiens assis sur l'avant.

La scène est mise en mouvement au moyen d'une manivelle placée sous la scène.

« DANCE SCENE DURING THE FRENCH REVOLUTION »

Precious little polychrome bone, French made pre-industrial period handcrafted at Meru in the Oise. The scene, on two levels, reveal first on the upper part five figures: a young woman holding a flower garland face to a large wheel and next to her staying a man who beats time with his wand , beside them a young couple is dancing. In the center stands an elegant Lady who seems to handle the wheel. On the lower part, four characters take part at each corner of the crank mechanism with two dogs sitting on the front. The scene is moved by the use of a crank placed on the lower level.

Very fragile, with small damage and missing parts.

46

AUTOMATE EN OS À MANIVELLE « LA GUILLOTINE »

France, Méru, début du XIXe siècle
H. 24 cm, L. 17 cm, P. 9 cm
Manque la tête du guillotiné

€ 1 500 – 2 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Cette scène historique de l'époque de la Terreur (vers 1793) est réalisée en os et composée de cinq personnages et d'un guillotiné allongé. Un soldat se trouve face à l'escalier menant à l'échafaud gardé par deux soldats au garde à vous. Sur le plateau, deux autres soldats se trouvent de part et d'autre de la guillotine sur laquelle est allongé le condamné. Le soldat de droite est aussi l'exécuteur, il tient une corde à la main reliée au couperet. Ce dernier glisse lorsque le soldat est déplacé vers l'avant.
La tête du guillotiné a disparu.

« THE GUILLOTINE »

This historical scene of the regn of Terror (France circa 1793) is made in bone at the beginning of the napoleon period (circa 1800) and feature five characters and the sentenced: a soldier is facing the staircase leading to the scaffold guarded by two soldiers. On the plate, two soldiers on either side of the sash on which is executed the prisoner. The soldier on the right, who is the executioner holds a rope by moving the blade when pulling the board on which he is placed.
The head of guillotined is missing.

47

AUTOMATE « LES FORGERONS »

France, vers 1850

Matériaux

Carton peint et bois

H. 30 cm, L. 27 cm

€ 1 000 – 2 000

Provenance

Vente Hôtel drouot Paris, Mes Lombrain-Teucquam, 4 février 2012, lot 21 pour € 1.200

Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Automate à musique en papier et carton peint présenté sous son globe d'origine.

Animation des bras et du soufflet, socle ovale en bois noirci

Musique à deux airs

« THE BLACKSMITH »

Musical paper automaton scene under glass dome with black wooden oval base. Two workers with motion of the arms and the elbows. Two music tunes and with pull string mechanism.

48

AUTOMATE DÉCORATIF ÉLECTRIQUE « LE LION »

Par Jacques MONESTIER (né en 1935)
France, 2009
Matériau
Métal doré
Signé et numéroté 7/8
Etiquette sur le socle : *Le lion, automate conçu et réalisé par Jacques Monestier pour le docteur Max Tassel le 10 décembre 2009 / exemplaire 7/8*

€ 3 000 – 5 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel
acquis directement auprès de l'artiste

Automate contemporain électrique représentant un lion en métal doré doté d'une large crinière. Il lève la tête et allonge sa crinière lentement, puis il pousse de sa patte droite la boule posée devant lui. Présenté dans une vitrine en verre et bois.
Modèle réalisé en 8 exemplaires

« THE LION »

By Jacques MONESTIER (born in 1935)

Unusual contemporay electrical automaton featuring a goldened metal lion with a large mane. He raises his head looks up and slowly stretches his mane, and then he pushes with his right paw the ball in front of him. Presented under a wooden and glass showcase. Was created only in 8 copies.

49

AUTOMATE ARTISTIQUE CONTEMPORAIN « LE MARCHEUR SOLAIRE »

Par Jacques MONESTIER (né en 1935)
France, 1981
Matériaux
Bronze doré, bronze à patine vert antique, panneaux photovoltaïques
Au dos étiquette : *Le Marcheur solaire / Automate conçu et réalisé par Jacques Monestier pour le docteur Max Tassel / A Valmondois / mars 1981*
H. 39,5 cm, L. 25 cm, P. 27 cm

€ 4 000 – 6 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel
acquis directement auprès de l'artiste

L'automate représente un petit personnage en métal doré qui tourne autour d'un soleil en métal formé de trois panneaux solaires. Il marche en tenant une longue canne à la main. Le mécanisme fonctionne par cellule photoélectrique avec deux lampes placées en direction des cellules photovoltaïques.

« THE SUN WALKER »

By Jacques MONESTIER (born in 1935)

Standing on a wooden platform a little gilt man is walking all around the metal sun formed by three solar panels, holding a long cane in the right hand. This piece was specially created for the owner of this collectin. Works by photoelectric cell with two lamps placed in the direction of the photoelectric cells.

50

AUTOMATE DECORATIF ET ARTISTIQUE ÉLECTRIQUE « LA LUNE CARNIVORE »

Par Jacques MONESTIER (né en 1939)
France, 1982
Matériaux
Métal
Etiquette au dos : *Automate conçu et réalisé par Jacques Monestier pour le Docteur MaxTassel / A Valmondois / le 30 avril 1982*
H. 35 cm

€ 3 000 – 5 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel
acquis directement auprès de l'artiste

Cet extraordinaire automate contemporain représente la lune qui s'ouvre en trois parties découvrant une sphère tournante à picots. Elle se met en mouvement par claquement des mains.
Présenté sous vitrine de verre et bois.

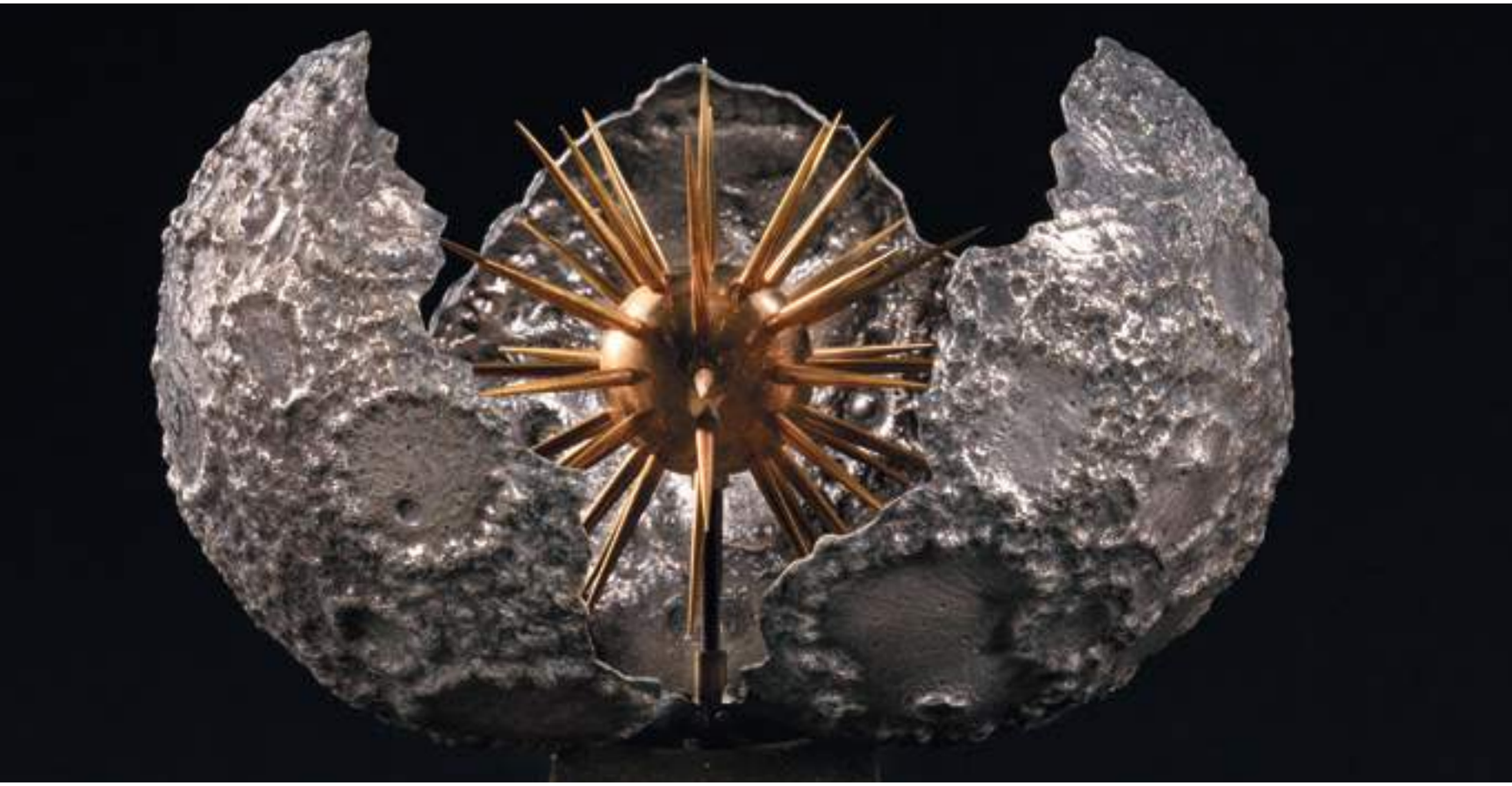
Jacques MONESTIER est un artiste contemporain qui se définit comme « sculpteur d'automates ». Il réalisa de nombreuses œuvres entre 1965 et 1997 comprenant des automates de salon et des œuvres monumentales.

« THE CARNIVOROUS MOON »

By Jacques MONESTIER (born in 1939)

This extraordinary metal automaton featuring the moon opening in three parts and showing inside a turning pin sphere. It is set in motion by clapping.
Presented under a glass showcase

Jacques Monestier is a contemporary artist who wish to be acknoweledged as an « automaton sculptor ». He created many automatons between 1965 and 1997 including parlour automatons and huge creations.



51

PRÉCIEUSE BOÎTE À AUTOMATE À MUSIQUE «L'ESCAMOTEUR CHINOIS »

Suisse, Refuge Sainte Croix, vers 1940-1950

Matériaux

Papier et métal doré

Au dos : inscription gravée *MR 15*

H. 3 cm, L. 8,5 cm, P. 6,5 cm

€ 4 000 – 6 000

Provenance

Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Très précieuse boîte miniature de forme rectangulaire en métal doré présentant un cadre rayuré et sur le pourtour un décor de « C » opposés. Sur le dessus apparaît un escamoteur chinois automate peint sur carton fin et qui pratique de nombreux mouvements au son d'une musique.

Il tourne la tête, lève les deux mains tenant des gobelets laissant ainsi apparaître des objets qui étaient cachés dessous, au bout de quelques instants il les rabaisse l'un après l'autre, puis alternativement relève chaque gobelet en bougeant la tête et montre des changements d'objets par quatre fois.

Musique à un air

Remontoir sous la boîte avec initiales *M.R.*

Parfait état de fonctionnement et d'origine

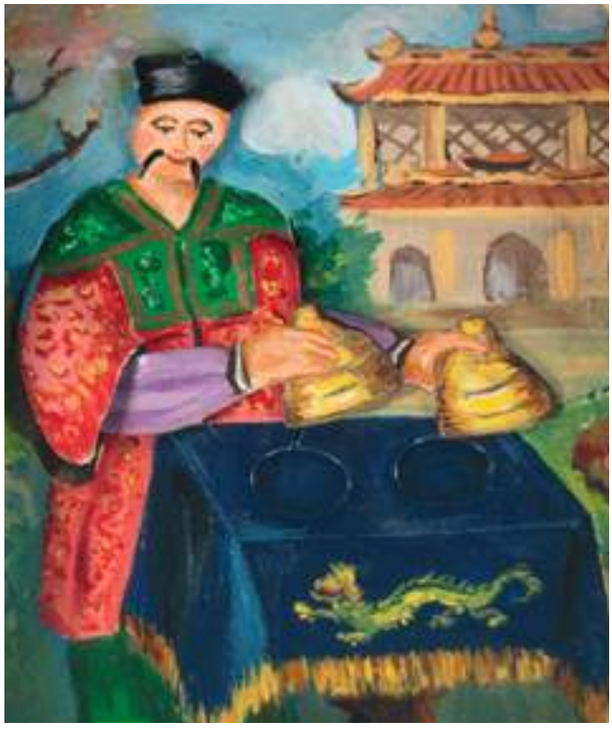
« THE CONJURER »

Very precious little golden metal box showing on the top a framework with stripe and around the edge a decoration with opposite «C». On top is visible a fine painted cardboard Chinese conjurer who execute several movements while the music plays. He turns his head, then lift the silver cups sometimes singly and sometimes together, various surprises are hidden beneath the cups. He performs four times.

One music tune

Winder under the box with initials MR engraved

Perfect working and original condition. (20th c.)



Jean Eugène ROBERT-HOUDIN

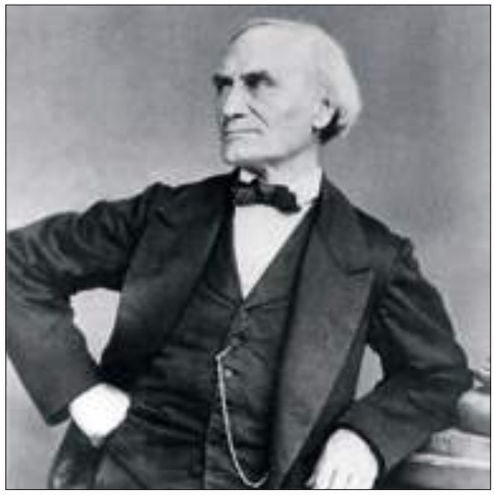
(Blois, 6 décembre 1805 - Paris, le 13 juin 1871)

Célèbre horloger, mécanicien et illusionniste.

Il avait un atelier de réparations et de construction d'automates et présenta un écrivain dessinateur à l'Exposition de Paris en 1844. Plusieurs autres automates sont signés de son nom.

En juillet 1830, il épouse Cécile Houdin et décide alors de se faire appeler Jean Eugène Robert-Houdin pour se démarquer des nombreux homonymes qui exercent le métier d'horloger.

Lors de l'exposition de l'Industrie de 1839 il obtient une médaille de bronze. Le rapporteur nous parle de lui en ces termes: *« ...Les pendules mystérieuses, les réveils simples perfectionnés, les réveils allumant une bougie remarquables par la simplicité de la construction et la modicité des prix, sont devenus, dans les mains de M.Robert-Houdin, demeurant au 13 rue Vendôme, l'objet d'un commerce assez étendu. C'est sous ce rapport que le jury lui accorde une médaille de bronze... ».*



Un article paru dans *Le Moniteur Universel* daté du 10 juin 1839, consacré à la pendule présentée sous le numéro 824 de l'Exposition, fait l'éloge de l'ingéniosité du système: *« Nous rendons pleine justice à la féconde habileté de M. Robert-Houdin, en reconnaissant qu'il a fait une œuvre réellement remarquable... »* (fig. 1).

Alphonse Gustave Giroux lui passe commande en 1840, sur simple description et en payant d'avance la somme de 5000 frs, d'un automate écrivain qui sera présenté en 1844 lors de l'Exposition de l'Industrie à Louis Philippe et sa Cour venus en visite.

Les « Leçons de chants » sont certainement d'autres commandes et sont toutes réalisées sur le même modèle et style bien précis qui correspond à l'époque et aux objets présentés par la Maison Giroux.

A la mort de sa femme en 1843, il se concentre entièrement sur sa vocation d'illusionniste et travaille sur son projet de théâtre de magie. Il se remarie en 1844 avec Françoise Braconnier pour donner une mère à ses enfants en bas âge. Il débute alors une nouvelle carrière, celle de magicien.

C'est ainsi que le 3 juillet 1845, il ouvre au Palais Royal le *« Théâtre des Soirées Fantastiques »* encore appelé Théâtre Robert-Houdin. Celui-ci sera vendu par son fils le 13 mars 1880 à M. Brunnet, avec le matériel de théâtre de prestidigitation.

(Théâtre Robert-Houdin, 8 Bd des Italiens Paris - information : *Petites Affiches*)

Jean Eugène ROBERT-HOUDIN

(Blois, December 6, 1805 - Paris, June 13, 1871)

Famed watchmaker, mechanic and illusionist.

He also held engineering. He had a repair shop and construction of robots and presented a cartoonist writer at the Paris Exhibition in 1844. Several other controllers are signed with his name. In July 1830 he married Cecilia Houdin and decides to call himself Jean Eugène Robert-Houdin to stand out from many homonyms exercising the watchmaking profession.

During the exhibition of the Industry 1839 he won a bronze medal. The rapporteur speaks of him thus: *« The mystery clocks, advanced simple alarm clocks, lighting a candle by the remarkable simplicity of construction and low prices, have become, in the hands of Mr. Robert-Houdin, residing at 13 rue Vendome, the subject of a fairly extensive commerce It is in this respect that the jury grants him a bronze medal ».*

An article in The Universal Monitor dated June 10, 1839, devoted to the mysterious clock presented under number 824 at the Exposition, praised the ingenuity of the system: *« We give full justice to the productive ability of M. Robert-Houdin, acknowledging that he made a truly remarkable work… »* (fig. 1).

Gustave Alphonse Giroux ordered him in 1840, on simple description and pay in advance the sum of 5,000 francs, a writer PLC to be presented in 1844 at the Industrial Exhibition in Louis Philippe and his Court came visit. The «singing lessons» are certainly other orders and are all made on the same model and specific style that matches the time and objects presented by the Giroux Company.

On the death of his wife in 1843, he focused entirely on their vocation and illusionist working on his magic theater project. He remarried in 1844 with Françoise Poacher to give a mother to her young children. He then began a new career as a magician.

Thus, July 3, 1845, he opened the Royal Palace the *« Theater of the Fantastic Evenings »* also called Theatre Robert-Houdin. Which will be sold by his son, March 13, 1880 at Mr Brunnet, with the sleight of theatrical equipment.

(Theâtre Robert-Houdin located at 8 Blvd Italians, Paris - information: Small Prints)

52

MONTRE MYSTÉRIEUSE

Par Armand SCHWOB & Frères
Suisse, La Chaux-de-Fontaine, vers 1885
Matériaux
Métal argenté et verre
Au dos sur un cartouche : *A.S.& F. Mystérieuse. Breveté S.G.D.G.*
Diam. 5,2 cm
Fêles

€ 3 000 – 6 000

POCKET WATCH; VERY RARE MYSTERIEUSE

Ca. 1885, Armand Schwob Freres, La Chaux-De-Fonds,
Ca. Ø 52 mm, ca. 92 g, original silvercase, both sides glazed, invisible movement, rotating hands on 2 glass discs, hidden movement near crown, The screen glass has fine hairlines.

Provenance
Vente Hôtel Drouot Paris, Mes Chayette-Calmels, 8 juin 1988, lot 112a pour FF. 31.000
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Cette très rare montre de poche à gousset dite « mystérieuse » présente un original boîtier en argent finement mouluré à double couvercle en verre. Le mouvement rotatif par deux disques en verre est invisble.

53

PENDULE MYSTÉRIEUSE MODÈLE À COLONNE À UNE AIGUILLE

Invention de Jean Eugène ROBERT HOUDIN (1805-1871)
France, vers 1836-1839
Matériaux
Verre, bronzes dorés, bronzes patinés et bois doré
H. 42 cm

€ 15 000 – 20 000

Provenance
Vente Hôtel Drouot Paris, Mes Chayette-Calmels, 10 novembre 1982
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Ce modèle fut présenté par Eugène Robert-Houdin pour la première fois lors de l'Exposition des Produits de l'Industrie en 1839 à Paris.
Le cadran, en verre marqué de chiffres romains, indique l'heure par quart d'heure par une aiguille unique en forme de flèche en métal doré. Le mouvement rond sonne au passage des heures et des demies grâce à des barillets dentés et présente un porte-échappement à ancre latérale.
Le mouvement est logé dans la base en bois doré ; la colonne de verre supportant le cadran contient une seconde colonne sertie à chacune de ses extrémités dans une roue dentée. La transmission entre les deux éléments est assurée par un engrenage d'angle.
Le cadran est constitué de deux disques de verre dont l'un est serti dans une roue dentée entrainée par un engrenage dissimulé.
L'aiguille est solidaire du disque mobile. Ainsi cette horloge comporte deux mystères : l'aiguille semble tourner comme par magie et rien ne semble relier le cadran au mouvement dissimulé dans la base.
La pendule, protégée par un globe, est fixée sur un socle en placage de bois noirci.

MYSTERIOUS CLOCK, COLUMN MODEL WITH ONE POINTER

Glass dial with roman numerals indicate the hours and quarter. One pointer arrow-shaped, gilt metal. Clock striking on the hour and the half hour, with cogspring box, side-door anchor escapement.
The movement is placed in the base of gilded wood, the glass column, supporting the dial contains a second column, set at each extremity, a gear, an edged gear transmits between the glass column and the dial. The dial consists of two glass discs which one is crimped in a cogwheel, driven by a hidden gear.
The pointer is interdependent of the mobile disk. So this clock includes two mysteries: the pointer seems to turn as if by magic, and nothing seems to connect the dial movement concealed in the base.
The clock is preserved under a glass dome on oval wooden ebony platform.
This model was presented by Eugène Robert-Houdin for the first time at the Industry's products Exhibition in 1839 in Paris.

LE MONITEUR UNIVERSEL

fig. 1: Article paru dans *Le Moniteur Universel* du 10 juin 1839 consacré à la Pendule mystérieuse

54

CAGE À OISEAU

Par Blaise BONTEMPS (1814-1893)
Paris, vers 1880
Matériaux
Métal, plumes et bois
H. 54 cm, L. 32 cm, P. 32 cm

€ 2 000 – 4 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Belle cage à oiseau à un oiseau chanteur se tenant sur une petite branche. Il siffle longuement un air, s'arrête et reprend après quelques instants. Son chant intermittent est accompagné de mouvements, du bec, de la tête, et de la queue.
La cage fait corps avec un socle en bois de forme octogonale.
Etat d'origine et de fonctionnement

CAGE WITH SINGING BIRD

The birds issues realistic birds sounds including trills and chirps, the bird turns his head side to side, open an closes his beak and flutters his tail feathers.
The cage has a wooden base with gold leaf finish, has gild ormolu fencing and hinged door, brass ball finial and handle. The interior with flowers upon which is perced a feathered bird.
Original condition and working

55

AUTOMATE « LE PAON »

Par ROULLET-DECAMPS

France, vers 1895

Matériaux

Plumes de paon, carton, métal

H. 26 cm, L. 50 cm

€ 4000 – 7 000

Provenance

Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 25 septembre 1983
lot 528 pour FF. 24.500

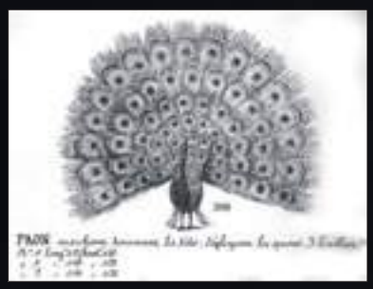
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Référencé dans le catalogue de la Maison Roullet-Decamps sous le numéro 100 : « *N°100 PAON marchant tournant la tête, déployant la queue, 3 tailles - N° 0 longr 0.37 hautr 0.18 - N° 1 longr 0.48 hautr 0.23-N° 2 longr 0.50 hautr 0.26* »

Automate mécanique à quatre mouvements : Le paon, recouvert de véritables plumes avance majestueusement, en avançant une patte après l'autre, d'une douzaine de pas en tournant fièrement la tête de gauche à droite, il s'arrête et fait la roue, puis, à la fin du mouvement, il replie sa queue et se remet à marcher. Parfait état de fonctionnement

« THE PEACOCK »

Elegant French made automaton by Roullet-Decamps (circa 1895). The peacok gracefully moves along while turning his head from side to side proudly and moves with alternating leg movements. After a while he stops and proudly raises his elegant tail plumage and fans his tail out for the fullest effect, the bird then turns side to side again. At the conclusion, he lowers his tail back down in a granful and realistic manner, then start again. Working perfectly.



56

PENDULE AUTOMATE « BUISSON D'OISEAUX ET FONTAINE »

Par Blaise BONTEMS (1814-1893)
Paris, vers 1890-1900
Matériaux
Papier mâché, plumes, émail, cristal, bois noirci et verre
Cadran signé *Bontems Paris*
H. 76 cm, L. 60 cm (avec socle)
Restaurations d'usage au feuillage et soufflet, fêle au globe

€ 12 000 – 15 000

Provenance
Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 21 mai 2006, lot 699 pour €. 12.000
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Le buisson est agrémenté de mousse, branchages et lichen parmi lesquels sont présents sept oiseaux : cinq voletant de branche en branche et bougeant des ailes, un oiseau buvant à la fontaine et un picorant dans une coquille. Gazouillement des oiseaux.
Un filet d'eau mouvementé en cristal simule une fontaine. La pendule à carillon, intégrée à la rocaille, présente un cadran circulaire émaillé blanc à chiffres romains signé *BONTEMS PARIS*.
Bel état général et de fonctionnement.

« SINGING BIRDS AND WATERFALL »

By Bontems

Tree with seven birds with pond and waterfall by Blaise Bontems (circa 1890). Arranged upon an ebony finished wooden base is a garden with moss coverd, a large tree with branches and leaves and a pond with waterfall and stream. There are seven feathered birds arranged throughout.
Movements: five bird move, flitting from branch to branch, opening and closing beaks. One bird is drinking from the bond and one picking in a shell. The waterfall and stream have spiral glass twists that turn to create an illusion of movement. The birds create a « gui-gui » chirping. Encloses a porcelain faced French clock signed Bontems Paris, working.
Some old repairs, Working and glass dome (with hairline). H 30". L 24"

57

PRESSE-PAPIER : OISEAU CHANTANT PAR INTERMITTENCE

Par la Maison BONTEMS
France, vers 1910
Bronzes dorés, plumes
H. 12 cm, L. 13 cm, P. 9 cm

€ 2 500 – 4 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Ce presse-papier de forme rectangulaire comporte une base en bois mouluré sur laquelle se trouve placée une plaque en bronze doré représentant un sol de forêt et sur lequel se tient un oiseau naturalisé. Mis en mouvement l'oiseau chante par intermittence et bouge le bec ainsi que la queue et tourne la tête.
Cet objet se trouve dans le catalogue de la Maison Bontems sous le n° 557 en 1910 (fig. 1).

CLIPBOARD « SINGING BIRD »

This rectangular clipboard includes a molded wooden base on which is placed a gilded bronze plaque depicting a forest ground and on which stands a stuffed bird. When moved, the bird sings intermittently and moves beak and tail and turns his head.
This object is located in the catalog of the House Bontems under n° 557 1910 (fig. 1).

N° 445

Presse-Papier

Bronze doré

Un Oiseau chantant à intermittence

Haut. : 0m10, Long. : 0m13, Larg. : 0m09

fr.

fig. 1 : Extrait du catalogue de la Maison Bontems

58

BOÎTE À OISEAU CHANTEUR

Suisse, vers 1900

Matériaux
Métal doré
H. 4 cm, L. 10,5 cm, P. 7 cm
Manque les plumes
Mouvement à réviser

€ 1 500 - 2 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Boîte rectangulaire en métal doré ornée d'un réseau filigrané étoilé. Le médaillon central ovale à décor cannelé découvre un oiseau chanteur qui tourne sur lui-même, ouvre le bec, bouge la tête et la queue.
Etat d'origine
Clef indépendante

SINGING BIRD BOX

Rectangular gilded metal box decorated with a starry filigree network. The oval central medallion fluted decorated discovers a singing bird that turns on itself, opens its beak, moves its head and tail.
State of origin. Lack of feathers on the bird
Requires revision
Key independent

59

BOÎTE À DEUX OISEAUX CHANTEURS

Attribué à la Maison BONTEMS

Paris, vers 1900

Matériaux

Ecaille de tortue, métal doré, émail polychrome et plumes

H. 3 cm, L. 10 cm, P. 7 cm

€ 7 000 – 12 000

Provenance

Vente, Hôtel Drouot Paris, Me Bondu, 6 décembre 1993, pour FF. 68.000

Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie

Répertorié et reproduit dans l'ouvrage de Christian et Sharon Bailly, *Oiseaux de Bonheur, Tabatières et Automates*, Éd. Antiquorum, 2001, pp. 315 ill. pleine page couleur

Cette précieuse et rare boîte rectangulaire en écaille de tortue ouvre en son dessus par un médaillon émaillé d'une scène de lac animé découvrant deux oiseaux chanteurs à cinq mouvements : ils tournent sur eux-mêmes, battent des ailes, et de la queue, tournent la tête et ouvrent le bec. Au dos, compartiment pour la clef.

SINGING BIRDS BOX

This precious and rare rectangular box tortoiseshell made, opens its top with an enameled medallion of an animated lake scene discovered two singing birds performing five movements: When the lid opens two feathered birds actively turn side to side, they wing and tails fleetering, their beaks a twitter as a delightful birdsong emerges.

On the back compartment for the key

All original and working

60

BOÎTE À OISEAU CHANTEUR

France, vers 1940-1950

Matériaux

Métal argenté, émail guilloché et plumes

H. 7, 5 cm, L. 11,7 cm, P. 7,7 cm

€ 3 000 – 5 000

Provenance

Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie

Répertorié et reproduit dans l'ouvrage de Christian et Sharon Bailly, *Oiseaux de Bonheur, Tabatières et Automates,* Éd. Antiquorum, 2001, pp. 337 ill. pleine page couleur

Cette boîte de forme bombée et mouvementée reposant sur quatre pieds à griffes est couverte d'émail blond à l'imitation de la marqueterie de paille. Le dessus présente un médaillon central en métal argenté à décor floral gravé découvrant un oiseau chanteur qui présente cinq mouvements : il tourne sur lui-même, bat des ailes, bat de la queue, tourne la tête et ouvre le bec.
Etat de marche avec clef indépendante.

SINGING BIRD BOX

This curved shaped box resting on four claw feet is covered with golden enamel in imitation of straw marquetry. The top has a central silver metal medallion with engraved floral decoration and opening discovering a singing bird which has five movements: it turns on itself, fluttering hi swings and tail, turns its head and opens its beak.
Original condition, working and with independent key.

61

BOÎTE À OISEAU CHANTEUR

Allemagne, vers 1920-1940

Matériaux

Métal doré, émail polychrome et plumes

H. 3 cm, L. 10 cm, P. 7 cm

€ 8 000 – 10 000

Provenance

Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 8/9 décembre 1979, Lot 475 pour FF. 14.800

Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie

Répertorié et reproduit dans l'ouvrage de Christian et Sharon Bailly, *Oiseaux de Bonheur, Tabatières et Automates*, Éd. Antiquorum, 2001, pp. 350 ill. pleine page couleur

Cette boîte en métal doré présente sur son pourtour des panneaux rectangulaires en émail blanc et bleu surmontés d'une frise de guirlandes feuillagées dorées sur fond bleu.

Le dessus, aux bordures rythmées de guirlandes dorées sur fond bleu, est centré d'un médaillon à paysage arcadien ouvrant sur un oiseau chanteur.

Poussoir d'ouverture en forme d'oiseau. L'oiseau en chantant tourne sur lui-même, ouvre le bec, bouge la tête et la queue.

État d'origine et de fonctionnement

SINGING BIRD BOX

Antique Singing Bird Music Box Musical Automaton This gold metal box has on its periphery rectangular panels in white and blue enamel surmounted with a frieze with golden garlands on blue background. The top, to the borders punctuated by golden garlands on blue background, is centered in an Arcadian landscape medallion opening onto a miniature singing bird. Opening button in the shape of a bird.

The singing bird turns on itself, opens the beak as though singing, moves its head and flutters its wings and tail. Original condition and working.

62

BOÎTE À OISEAU CHANTEUR

Vers 1930

Matériaux
Ecaille de tortue et métal doré
H. 3 cm, L. 10 cm, P. 6,5 cm
Eclats d'écaille
Mécanisme à réviser

€ 2 000 – 3 000

Provenance
Vente, Chartres, Galerie de Chartres, 27/28 septembre 1980, lot 407, pour FF. 23.500
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie
Répertorié et reproduit dans l'ouvrage de Christian et Sharon Bailly, *Oiseaux de Bonheur, Tabatières et Automates*, Éd. Antiquorum, 2001, p. 309 ill. pleine page couleur

Cette boîte rectangulaire en écaille de tortue présente sur son dessus un médaillon en métal doré ciselé d'un bouquet floral. L'oiseau chanteur emplumé possède à cinq mouvements : il tourne sur lui-même, bat des ailes, bat de la queue, tourne la tête et ouvre le bec.
Le poussoir d'ouverture est en forme d'oiseau en vol. À l'arrière de la boîte se trouve le compartiment pour la clef.

SINGING BIRD BOX

This rectangular tortoiseshell has on its top a carved gilded metal medallion with floral bouquet. The singing bird has five movements: it rotates on itself, moves the wings, the tail, turns his head and opens its beak.
There is a bird in fly-shaped brass key.
At the back of the box is a compartment for the key.
The mechanism needs to be restored.

63

PENDULE DE BUREAU À OISEAU CHANTEUR

Vers 1940

Matériaux

Métal émaillé bleu, métal doré et plumes

H. 8 cm, L. 12 cm, P. 9 cm

€ 5 000 – 7 000

Provenance

Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie

Répertorié et reproduit dans l'ouvrage de Christian et Sharon Bailly, *Oiseaux de Bonheur, Tabatières et Automates,* Éd. Antiquorum, 2001, pp. 338 ill. pleine page couleur

Cette élégante pendulette de bureau en métal émaillé bleu nuit à ressauts repose sur une plinthe. Elle présente en façade une petite montre à cadran octogonal. Le dessus est orné d'un médaillon central à décor d'inspiration égyptienne d'une jeune femme agenouillée faisant une offrande. Il découvre un oiseau chanteur.
Clef remontoir en forme d'oiseau.

SINGING BIRD BOX

Metal Desk Clock night blue enamel projections based on a plinth. It presents facade shows a small octagonal watch. The top is decorated with a central medallion Egyptian-inspired showing a young woman kneeling making an offering.
He discovers singing bird.
All original, working and bird-shaped key

64

PENDULE DE BUREAU À OISEAU CHANTEUR

Genève, vers 1930

Matériaux
Métal argenté et émail polychrome
H. 3,8 cm, L. 10 cm, P. 7 cm

€ 4 000 – 6 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie
Répertorié et reproduit dans l'ouvrage de Christian et Sharon Bailly, *Oiseaux de Bonheur, Tabatières et Automates,* Éd. Antiquorum, 2001, pp. 372 ill. pleine page couleur

Cette pendule de bureau en métal argenté émaillé bleu « clair de lune » translucide sur fond guilloché présente en façade une montre à cadran ovale à chiffres arabes et sur son dessus un médaillon à motif d'une scène lacustre découvrant l'oiseau chanteur qui tourne sur lui-même, ouvre le bec, bouge la tête et la queue.
Etat d'origine et de fonctionnement
Clef indépendante

SINGING BIRD BOX

Silver plated desk clock blue enamel « Moonlight » guilloche background translucent façade presents an oval watch with Arabic numerals and shows on its top a medallion motif of a floating stage discoveringa singing bird that turns on itself, opens its beak, moves its head and tail.
All original condition and working
Independent key

65

BOÎTE À OISEAU CHANTEUR

Paris, vers 1950

Matériaux

Métal doré, émail polychrome et plumes

H. 3,5 cm, L. 10 cm, P. 6 cm

Accidents à l'émail

€ 3 000 – 5 000

Provenance

Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie

Répertorié et reproduit dans l'ouvrage de Christian et Sharon Bailly, *Oiseaux de Bonheur, Tabatières et Automates,* Éd. Antiquorum, 2001, pp. 364-365, ill. pleine page couleur

Cette boîte en métal doré de forme chantournée est ornée sur son pourtour d'arcs et de fleches sur fond amati. Le dessus, centré d'un médaillon émaillé polychrome d'une scène galante, présente deux Cupidons sur fond amati portant un monogramme *A.L.* Ouvert, il découvre un oiseau chanteur qui tourne sur lui-même, ouvre le bec, bouge la tête et la queue.

Etat d'origine et de fonctionnement

Clef indépendante

SINGING BIRD BOX

This gold metal box is decorated with scalloped shape on its periphery with bows and arrows on a matte background. Top, centered polychrome enameled medallion of a gallant scene, has two cupids on a matte background with a monogram A.L. Open, he discovers a singing bird that turns on itself, opens its beak, moves its head and tail.

All original condition and working. Independent key.

Small damage on the enamel plate

66

BOÎTE À OISEAU CHANTEUR

Par Charles-Abraham BRUGUIER (1788-1862)
Genève, vers 1850
Matériaux
Métal argenté, métal doré, émail polychrome et plumes
Signé *C. Bruguier à Genève* et numéroté *372*
H. 3 cm, L. 9 cm, P. 5,8 cm
Léger accident d'émail en haut et à droite sur la bordure du ciel et sur la bordure en haut et à gauche à l'intérieur

€ 20 000 – 25 000

Provenance
Vente Antiquorum, Genève, Catalogue XLV. 1985, lot 65 pour SF. 12.000
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie
Répertorié et reproduit dans l'ouvrage de Christian et Sharon Bailly, *Oiseaux de Bonheur, Tabatières et Automates,* Éd. Antiquorum, 2001, p. 278, ill. pl. p. couleur

Cette boite de forme rectangulaire en métal argenté présente sur son pourtour un élégant décor ciselé de volutes, arabesques et motifs floraux. Au dos, un compartiment est aménagé pour permettre la mise en route du mécanisme au moyen d'une clef dite « clef d'ivrogne » (ne pouvant tourner qu'en sens contraire des aiguilles d'une montre). Le dessus est orné en son centre d'un médaillon ovale à décor émaillé polychrome d'un paysage de montagne sur son revers et de fleurs épanouies en bouquet sur son revers. Aux angles sont posés quatre cartouches polylobés également émaillés à motifs floraux. L'ouverture du médaillon central permet de découvrir un oiseau chanteur posé sur un fond ciselé et ajouré. L'oiseau s'anime selon cinq mouvements répétitifs : il tourne sur lui-même, bat des ailes et de la queue, tourne la tête et ouvre le bec.

SINGING BIRD BOX

This rectangular box in silver metal has on its periphery an elegant decor carved scrolls, arabesques and floral motifs. On the back, a compartment is arranged to enable the initiation of the mechanism using a key called « key drunkard » (can not turn the opposite direction of a watch). The top is decorated in the center of an oval medallion with polychrome enamel decoration of a mountain landscape on its obverse and blooming flowers in a bouquet on his lapel. At the corners are laid polylobed four cartridges also enameled floral.
The opening of the central medallion reveal a singing bird sitting on a carved and perforated plate. The bird comes alive in five repetitive movements: it turns his body side to side, flutters and move the tail, turns its head and opens its beak.

Charles-Abraham Bruguier was born in Geneva in 1788. Throughout his early professional life he concentrated on automata, working for a number of different manufacturers both in London and Geneva before setting up his own business in Geneva. Bruguier was able to master the technique of re-creating « Bird-Song », far greater than his better known predecessors Jaquet-Droz and Les Freres Rochat. After his death in 1862 his workshops were passed down to his two sons and later to his grandson.

Charles Bruguier, *Boîte à Oiseau chanteur*, Genève, vers 1850, argent et émail polychrome, signé et numéroté 258. Vente Christie's Hong-Kong, 30 novembre 2011, lot 3883 adjugé $67.583

Les boîtes à oiseaux chanteurs par Charles-Abraham BRUGUIER
numérotées 66 - 67 - 68 - 69 et 70
pourront bénéficier sur demande de la faculté de réunion.

67

BOÎTE À OISEAU CHANTEUR

Par Charles-Abraham BRUGUIER (1788-1862)
Genève, vers 1850
Matériaux
Métal argenté, émail polychrome, plumes
Signé *C.Bruguier à Genève* et numéroté *151*
H. 3,2 cm, L. 9,5 cm, P. 6 cm

€ 25 000 – 35 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie
Répertorié et reproduit dans l'ouvrage de Christian et Sharon Bailly, *Oiseaux de Bonheur, Tabatières et Automates,* Éd. Antiquorum, 2001, pp. 276-277, ill. pleines pages couleur

Boîte de forme rectangulaire à contours polylobés en métal argenté avec un oiseau chanteur réalisé par Charles Bruguier. Elle présente un décor gravé et ciselé floral. Le dessus est émaillé de cartouches floraux placés aux aux angles et d'un médaillon central à décor d'un lac de montagne et d'un bouquet de fleurs à son revers. Le médaillon découvre l'oiseau chanteur à cinq mouvements : il tourne sur lui-même, bat des ailes, bat de la queue, tourne la tête.
La clef est conservée dans un compartiment s'ouvrant à abattant à l'arrière.
Remontage à l'envers des aiguilles d'une montre

SINGING BIRD BOX

A Charles Bruguier silver-gilt and enamel singing-bird box, Swiss, mid 19th century,
The fusée-wound movement sit in a silver gilt case with engraved flower and leaf decoration overall, top with enamel flower panels and black lining, the lid with sprays of flowers on blue ground within a black border, interior with roses, pansies, primulas and forget-me-nots on a blue ground with Alpine scene to the exterior.
Movements: The bird is turning his body side to side, the head is turning independently of the body, tail and wings fluttering. Working and all original.
The key is situated on a back space of the box

Charles Bruguier, *Boîte à Oiseau chanteur*, France, vers 1850, argent et émail polychrome, signé et numéroté 21. Vente Christie's Hong-Kong, 2 décembre 2010, lot 3663 adjugé $72.405

68

BOÎTE À OISEAU CHANTEUR

Par Charles Abraham BRUGUIER (1788-1862)
Genève, vers 1850
Matériaux
Métal argenté et émail polychrome
Signé *C. Bruguier à Genève* et numéroté *200*
H. 3 cm, L. 9,5 cm, P. 6 cm

€ 20 000 – 25 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie
Répertorié et reproduit dans l'ouvrage de Christian et Sharon Bailly, *Oiseaux de Bonheur, Tabatières et Automates,* Éd. Antiquorum, 2001, pp. 274-275, ill. pleines pages couleur

Cette boîte de forme rectangulaire à pans coupés en métal argenté est ornée sur son pourtour d'arcatures, volutes et végétaux. Le dessus émaillé bleu est recouvert d'un réseau floral en métal argenté en applique. Au centre, un médaillon à paysage néoclassique découvre l'oiseau chanteur. Celui-ci présente cinq mouvements : il tourne sur lui-même, bat des ailes, bat de la queue, tourne la tête et ouvre le bec. Au dos, un compartiment à abattant conserve la clef remontoir.

SINGING BIRD BOX

Rectangular singing bird box with canted Silver metal, decorated on the periphery of arches, scrolls and plants. The top is covered with blue enamel floral network silver metal appliqué. In the center, a neoclassical landscape medallion discovered the singing bird moving with five movements, turning on himself, moving the wings, the tale, turning his head and opening his beak.
On the back, of the box is a compartment flap keeps the winding key.

Charles Bruguier, *Boîte à Oiseau chanteur,* France, vers 1850, argent et émail polychrome, signé et numéroté 226. Vente Christie's Hong-Kong, 30 novembre 2011, lot 3884 adjugé $67.583

69

BOÎTE À OISEAU CHANTEUR

Par Charles Abraham BRUGUIER (1788-1862)
Genève, vers 1850
Matériaux
Métal doré et émail polychrome
Signé *C. Bruguier à Genève*
H. 4 cm, L. 10 cm, P. 6,5 cm
En état de marche

€ 30 000 - 40 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Bibliographie
Répertorié et reproduit dans l'ouvrage de Christian et Sharon Bailly, *Oiseaux de Bonheur, Tabatières et Automates,* Éd. Antiquorum, 2001, pp. 282-283, ill. pleines pages couleur

Cette boite de forme rectangulaire galbée en métal doré est ornée d'un décor guilloché sur le pourtour. Au-dessus, le médaillon central est agrémenté d'une scène de chasse en grisaille encadrée de quatre têtes d'animaux aux angles (cheval, renard, chien et sanglier). Il découvre l'oiseau chanteur à cinq mouvements : tourne sur lui-même, bat des ailes et la queue, tourne la tête et ouvre le bec.

SINGING BIRD BOX

This rectangular box curved gold metal is decorated with a « guilloche » decoration on the rim. Above, the central medallion is decorated with a hunting scene in grisaille framed four animal heads at the corners (horse, fox, dog and boar). He reveals the singing bird who perform five movements: rotates on itself, flutters, moves the tail, turns its head and opens its beak. Original condition and working.

Extrait de l'ouvrage de C. et Sh. Bailly, *Oiseaux de Bonheur, Tabatières et Automates,* Éd. Antiquorum, 2001, p. 283

70

BOÎTE À OISEAU CHANTEUR

Par Charles Abraham BRUGUIER (1788-1862)
Genève, vers 1850
Matériaux
Métal argenté, émail polychrome et plumes
Signé *C. Bruguier à Genève*
H. 9 cm, L. 9,2 cm, P. 5,8 cm
Accident et marques à l'émail

€ 18 000 – 25 000

Provenance
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

Cette boîte rectangulaire à pans arrondis en métal argenté est ornée sur le dessus de volutes centrées d'un médaillon représentant un paysage de lac de montagne et d'un bouquet floral au revers. Il découvre un oiseau chanteur à cinq mouvements : il tourne sur lui-même, bat des ailes, bat de la queue, tourne la tête et ouvre le bec. A l'arrière, un compartiment ouvrant à abattant conserve la clef remontoir.

SINGING BIRD BOX

This rectangular box shirttail silver metal is decorated with scrolls on top of a centered medallion depicting a mountain lake scenery and a floral bouquet on the reverse. He discovers a singing bird performing five movements: it turns on itself, moves the wings, flutters his tail, turns its head and opens its beak.
The rear compartment flap keeps opening the winding key. Small damage at the enamel on the lid.

71

NOTE AUX COLLECTIONNEURS

Des ouvrages de référence concernant les automates seront vendus hors catalogue

Détail du lot 70

LISTE DES PRINCIPAUX AUTOMATISTES FABRICANTS DE TABLEAUX MECANIQUES JOUETS MECANIQUES ET AUTOMATES DU XIXe SIECLE (1840-1914)

Le «Faune joueur de flûte» par COYSEVOX

Le «Joueur de flûte par Jacques de VAUCANSON

Animer une figure inanimée trouve sa première application mécanique au XVIIIème siècle lorsque Jacques de VAUCANSON décide de donner vie au « Faune flûtiste » une statue de marbre érigée aux Tuileries et réalisée en 1707 par le sculpteur COYSEVOX suite à une commande royale. Il réalise ainsi le premier véritable automate androïde.
Son Art : la Mécanique est alors à son apogée mais faute de matériaux adaptés, elle restera limitée. Voulant par la suite, réaliser un homme mécanique pour démontrer que le cœur n'était qu'une pompe à sang, il sera contraint d'utiliser de fins tubes de cuivre pour figurer les vaisseaux sanguins qui quoique très fins ne pourront rivaliser avec la souplesse de conduits en caoutchouc, mais….le caoutchouc attendait d'être découvert et Monsieur La Condamine se hâtait pourtant de ramener la gomme de l'Hévéa, l'arbre à caoutchouc, dont il venait seulement de découvrir les propriétés…

EXTRAIT

Des Régistres de l'Académie Royale des Sciences.

Du 30. Avril 1738.

L'Académie ayant entendu la lecture d'un Mémoire de M. de Vaucanson, contenant la description d'une Statue de bois, copiée sur le Faune en marbre de Coysevox, qui joue de la Flute Traversiere, sur laquelle elle exécute douze airs différens, avec une précision qui a mérité l'admiration du public, & dont une grande partie de l'Académie a été témoin ; elle a jugé que cette machine étoit extrêmement ingénieuse, que l'Auteur avoit fçû employer des moyens simples & nouveaux, tant pour donner aux doigts de cette Figure, les mouvemens nécessaires, que pour modifier le vent qui entre dans la Flute en augmentant ou diminuant la vitesse, suivant les différens tons, en variant la disposition des lèvres, & faisant mouvoir une soupape qui fait les fonctions de la langue ; enfin, en imitant par art tout ce que l'homme est obligé de faire ; & qu'outre cela, le Mémoire de M. de Vaucanson avoit toute la clarté & la précision dont cette matière est susceptible : ce qui prouve l'intelligence de l'Auteur, & les grandes connoissances dans les différentes parties de Mécanique. En foi de quoi j'ai signé le présent Certificat. A Paris, ce 3. Mai 1738.

FONTENELLE,

Secrét. perp. de l'Acad. Royale des Sciences.

AUTOMATE

Dans les dictionnaires

AUTOMATE : nom masculin. Terme de Méchanique (sic). Chine qui se remue par elle-même ; qui a en soi le principe de son mouvement ; comme une montre, une horloge à contrepoids, ou autres machines qui se meuvent par ressort. (*Dictionnaire de TREVOUX, 1743)*

* **AUTOMATE** s. m. (gr. *autos*, soi-même ; *matos*, mouvement). Machine qui a en soi les principes de son mouvement : *une horloge est un automate ; quelques philosophes ont prétendu que les bêtes ne sont que des automates.* — Machine qui imite le mouvement des corps animés : *un automate fort curieux.* — Adjectiv. : *le flûteur automate, le canard automate de Vaucanson.* — Fig. et fam., C'EST UN AUTOMATE, se dit d'une personne stupide. — Encycl. La plus ancienne allusion à des machines renfermant un moteur capable de les mettre en mouvement, se trouve dans Homère, qui attribue à Vulcain l'invention de *tripodes*, mus par des roues. Il y eut ensuite les statues ambulantes et la vache de bois de Dédale ; puis la colombe merveilleuse construite par Archytas, 400 av. J.-C. Le premier *androïde* ou automate à forme humaine est celui que fit Albert le Grand, au XIIIe siècle ; il ouvrait, dit-on, la porte de la cellule de son maître et prononçait quelques paroles. Descartes fabriqua un automate auquel il donna la figure d'une jeune fille et qu'il appela sa fille Francine. Telle était l'illusion produite par cette machine que, dans un voyage sur mer, le capitaine du navire jeta dans les flots cette figure qu'il prit pour une incarnation du diable. Comus construisit pour Louis XV un groupe d'automates comprenant une voiture, des chevaux, un cocher, un page et une dame assise dans la voiture. En 1738, Vaucanson exposa à Paris un joueur de flûte et un joueur de tambourin qui excitèrent l'admiration ; un peu plus tard, en 1741, son canard artificiel fut considéré comme le chef-d'œuvre de la mécanique ; cet animal nageait, mangeait, barbotait et imitait, à s'y méprendre tous les actes accomplis par un animal vivant. Le mécanicien suisse Maillardet produisit une figure féminine qui jouait du clavecin avec les mouvements les plus naturels. Le joueur d'échecs de Kempelen n'était pas un véritable automate, puisque ses mouvements étaient dirigés par un joueur de très petite taille, qui s'introduisait dans la machine (1776). Nous n'en finirions pas si nous devions décrire toutes les machines plus ou moins ingénieuses que l'on a fabriquées de nos jours : oiseaux chantants, papillons, animaux, androïdes. On considère comme ayant atteint la perfection, l'automate parlant que Fabermann, de Vienne, a exposé à New-York, en 1872, et à Paris, en 1876-77.

(*Dictionnaire TROUSSET, 1886)*

De la taille et de la variété des automates

Durant le XVIIIème siècle, à part les jouets mécaniques, on considère l'automate de grande taille, l'androïde. C'est au début du XIXème siècle que le courant de la miniaturisation fait son apparition avec en particulier les chef d'œuvre de l'horloger Pierre Louis Marie STEVENARD, les exercices de styles d'Eugène ROBERT-HOUDIN dans le même esprit.
Simultanément l'évolution industrielle en France s'évertue à rattraper celle de l'Angleterre et les techniques évoluent en même temps que l'on invente de nouveaux matériaux.

De ce limon fertile sortirent une foule de mécaniciens, de techniciens puis d'ingénieurs habiles mais aussi d'ingénieux et habiles artisans tel Marie CRUCHET, farouchement indépendant, mais dont le pionnier et le plus extraordinaire restera sans conteste Alexandre Nicolas THEROUDE.
Si Jacques de VAUCANSON fut à l'origine de bien des vocations durant le XIXème siècle, Alexandre Nicolas THEROUDE, créateur et promoteur de l'Automate de Salon, fut et reste à l'origine de toutes les ingéniosités dont sont pourvues les créations des industriels de ce secteur privilégié de la Bimbelotterie et dont les suiveurs portent des noms plus prestigieux que le sien (Gustave VICHY, ROULLET-DECAMPS, Blaise BONTEMS, PHALIBOIS, FOURNIER)
Il sépara les automates de Salon des automates servant aux spectacles d'illusions et de prestidigitation.

Vers la fin du siècle l'Art et l'Industrie se trouvèrent imbriqués pour le meilleur et parfois le pire.
A considérer le meilleur, force est de s'intéresser aux nouvelles générations d'automatistes qui occupent alors la scène et parmi ceux ci, trois « jeunes » modifièrent complètement l'image de l'automate de salon pour en faire de véritable Oeuvres d'Art, maîtrisant parfaitement l'esthétique et la mécanique, je veux parler de Gaston DECAMPS, Henry VICHY, Henry PHALIBOIS.

Le Progrès sans cesse en mouvement, amena la Fée électricité, dont l'apparition bien qu'ancienne trouvait une application de plus en plus domestique et sociale et partant, s'empara des automates dont elle amplifia et développa l'intérêt par le biais de la mécanique et de la « Réclame » dont ils devinrent un vecteur important dès avant la première guerre mondiale et surtout dans l'entre deux guerres.
Outil de performance, l'électricité permit le développement du croisement de la technique et de la publicité avec les automates de vitrines qui restent ancore aujourd'hui d'une criante et amusante actualité.

DEFINITION de l'AUTOMATE par rapport au Jouet mécanique

Est considéré comme un automate toute poupée ou scène, animée de plus de 4 mouvements. Certains fabricants de poupées (STEINER, GIRARD pour BRU) ont néanmoins employé ce terme pour désigner certains de leurs modèles de bébés mécaniques.
Parmi les automates on compte aussi les tableaux mécaniques, à horloge ou avec scènes animées, les oiseaux chanteurs, les automates en papier, au sable, à pédale, à manivelle, et naturellemnt plus proches de nous, les automates électriques.

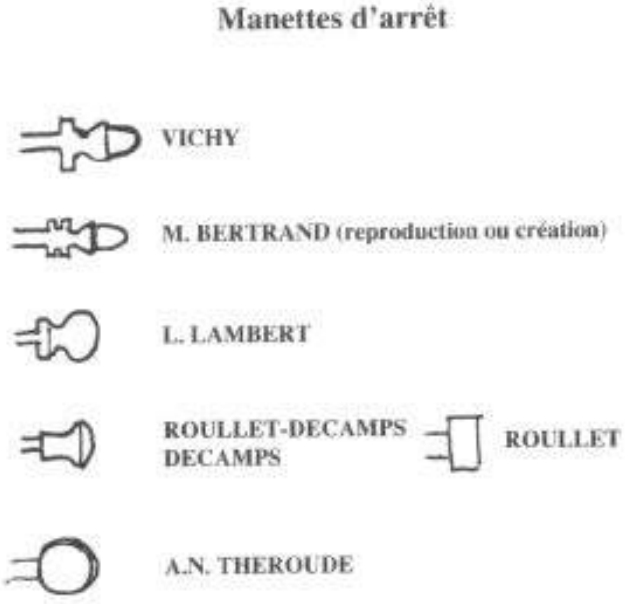
Notons d'abord deux critères fondamentaux:

1/ Il ne faut pas confondre jouets mécaniques et automates, bien que souvent réalisés par le même fabricant, n'est considéré comme automate que le jouet réalisant quatre mouvements au minimum.
2/ Il y a les petits et les grands automates. Il ne s'agit pas spécialement d'une donnée relative à la taille, mais au nombre de mouvements. Est considérée comme «grand» automate toute pièce mécanique effectuant un minimum de 7 mouvements.

Automate à pédales

Extraordinaires jouets qui, à l'aide de pédales placées sur l'avant du socle communiquent chacune un mouvement au personnage (en général de 4 à 6 mouvements par automate)
On les attribue à Marie CRUCHET qui est parfois signalé en être le créateur.

L'identification par l'examen des manettes d'arrêt et des clefs.



Chaque fabricant, à l'instar des industriels de la poupée communiquait un style, laissait paraître sa personnalité, à travers la facture de ses produits.
Mais chacun se différenciait aussi par le bouton des manettes d'arrêt. C'est souvent un moyen sûr de déterminer le fabricant en l'absence de catalogue.

La plupart des clefs des mécanismes d'automates sont amovibles à l'exception de ceux de la maison LAMBERT qui sont fixes et portent les initiales L.B. pour LAMBERT-BOURGEOIS.

LISTE DES PRINCIPAUX AUTOMATISTES, FABRICANTS DE TABLEAUX MECANIQUES, JOUETS MECANIQUES ET AUTOMATES DU XIXe SIECLE (1840-1914)

BONTEMS Blaise (1849-1897 puis Charles à partir de 1897)

Fabricant d'oiseaux chanteurs, tabatières à oiseaux chantants, arbres à oiseaux voltigeants.(1849-1899) Il n'est pas l'inventeur des oiseaux chantants qui est une invention suisse. Il utilise pour ses oeuvres des oiseaux de taille naturelle et sera critiqué par le rapporteur de l'Exposition Universselle à Vienne en 1862:

...»...Les petits oiseaux chantants de M.BONTEMS ont eu un grand succès ; peut être serait il de meilleur goût de ne pas introduire dans les sujets à placer sur des pendules, une mer en miniature avec des navires plus grands qu'elle, et sur le rivage de petits arbres plus grands que les collines, sur lesquels voltigent des oiseaux de grandeur naturelle. Une simple petite caisse avec un arbuste et des oiseaux perchés dessus serait d'un bien meilleur gout. Mais si le gout laisse à désirer, l'éxécution est parfaite. Les moyens employés pour faire voltiger les oiseaux d'une branche à l'autre sont très simples, et font une illusion complète...».

On lui attribue la pluspart des cages, tabatières ou arbres à oiseaux alors *qu'en réalité ils sont el fait d'autres fabricants de son époque.*

CAILLY Jacques, CAILLY Jeune (1835-1860)

Horloger à St Nicolas d'Aliermont (près de Rouen) dépose un brevet avec un autre horloger; Pierre Joseph EUDE le 27 mai 1835 avec additif en 1936, pour un mécanisme original permettant de faire bouger naturellement les bateaux sur des vagues dans les tableaux mécaniques et à horloges. Sous le nom de CAILLY Jeune ou Veuve CAILLY. On trouve des automates tels des «singes violonistes» et des «magiciens» dont les mécanismes sont signés de ce fabricant horloger.

CRUCHET Marie Emmanuel (1785-1870)

Bien qu'ayant un prénom considéré comme féminin, du moins de nos jours, Marie CRUCHET n'est pas une femme mais un homme. Il fut un personnage haut en couleurs, surnommé affectueusement, vers la fin de sa vie, «Le bonhomme CRUCHET» par ses pairs.

Natif de Cherbourg dans la Manche le 25 décembre 1785, il eut une jeunesse mouvementée et une vie bien remplie. Inventeur prolixe, cet esprit solitaire, d'une gentillesse sans égale laissa à la postérité une foule de jouets, dont des automates à pédales mais aussi mécaniques, le plus souvent en pièces uniques et tous sortis de son imagination fertile, qui, en leur temps, ont permis l'évolution de ce type d'industrie et de sa démocratisation. Peu soucieux de reconnaissance de son vivant, il a fait la fortune de nombreux de ses confrères, qui s'emparèrent de ses procédés, de ses inventions sans vergogne et sans qu'intervienne une quelconque réaction de sa part.

FOURNIER Jules Joseph (1877-1904)

D'abord associé avec J.LORY jusqu'en 1877, ce fabricant peu connu et pourtant prolixe en pièces mécaniques, scènes de singes, tableaux mécaniques en relief, tableaux à musique, oiseaux chanteurs, , petits et grands personnages mouvementés (Ange Harpiste), pas toujours signés, mécaniques avec système de cames en bois.(1877-1904)

Souvent confondu avec PHALIBOIS en raison de l'utilisation de cames en bois. Une étude distinctive des particularismes de chacun de ces fabricants reste à faire.

Alphonse GIROUX, Alp.GIROUX & Cie (1796-1884) L'un des plus grands mécènes du XIXème siècle. Sous ce nom fameux, correspondant à un luxueux magasin de nouveautés de Paris, furent vendus des pièces automates et autres jouets et objets d'art luxueux toujours réalisés par des artisans ou artistes de renom.

Cette entreprise n'est pas un fabricant mais un prestigieux revendeur. *(voir la biographie complète dans l'ouvrage «Panorama des Poupées parisiennes» par Danielle et François THEIMER).*

LORY J. et FOURNIER J.J.

Fabriquent des pièces mécaniques automates, vues marines sous cylindres, aquariums mécaniques, scènes de singes, tableaux à horloges et à musique, danseurs de corde, oiseaux chanteurs. Se séparent en 1877 pour fonder chacun leur propre entreprise

Pas toujours signés, ils entretiennent une confusion patente avec la maison PHALIBOIS en raison de l'emploi de cames en bois, qui fut le fait de bien d'autres fabricants.

JOST Jean Antoine

Totalement inconnu des quelques spécialistes en automates, son nom n'apparaît jamais dans les ouvrages spécialisés. C'est pourtant un prolixte automatiste du XIXème siècle.

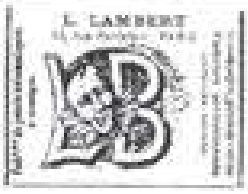
Outre son célèbre «Grimpeur du Mât de Cocagne» il réalisa une demi douzaine d'autres modèles dont la célébrité fut surtout active dans les cafés, bars, casinos oû dès 1886 ils font recette. Ces modèles fonctionnent avec l'adjonction d'un monnayeur, mais il réalisa les mêmes destinés aux salons sans cet équipement.

Pour lui tout avait commencé en 1885 après avoir acheté le fonds de Gustave CHEVALIER (autre automatiste oublié car méconnu,, spécialiste de la « Physique amusante » qui présentait de grands automates en ébénisterie mais aussi des jeux de courses qu'il avait fait breveter en 1876,et dont l'activité remontait au lendemain de la Guerre de 1870.

L'entreprise de Monsieur JOST perdurera jusque dans l'entre deux guerres mais en ayant abandonné le secteur «automates» au début de la Guerre de 1914.

LAMBERT Léopold

Ex-contremaître de la maison VICHY dont il pille certains modèles (l'Aubade à la lune, le Cuisinier, Nègre jouant du banjo), ce qui lui vaudra un procès retentissant intenté par son patron, mais qu'il remportera en raison des lacunes juridiques d'alors et qui poseront le problème de la définition de l'oeuvre d'art par rapport à l'oeuvre artistique industrielle.



Le Monogramme L.B. est sa marque de fabrique moulée sur les clefs de ses automates ou apposée sur ses étiquettes. Son épouse Mademoiselle BOURGEOIS, couturière, réalisait les costumes de ses automates d'où l'association des noms LAMBERT-BOURGEOIS. Les habits de ses automates sont toujours de très haute qualité TOUJOURS cousus.

Fabrique de petits automates à tête en biscuit de porcelaine, parfois avec des visages caractérisés, et quatre mouvements, mais aussi de grands automates ainsi que des fumeurs perfectionnés. Cette maison débute en 1886.

Malgré l'incendie de la nuit du 18 au 19 février 1895 qui ravagea l'entreprise celle-ci continuera d'exister jusqu'au décès de son fondateur en 1935.

LEGRAND Augustin Omer

Automatiste du XIXème siècle qui fabriqua des automates fumeurs brevetés.

(voir Encyclopédia POLICHINELLE Volume 7)

MARTIN Elie (1878-1913)

Elie MARTIN se fit connaître à partir de l'Exposition Universelle de 1878 lors que laquelle il présenta la «Poupée nageuse», un jouet automate capable d'imiter la nage à la brasse. Génial inventeur il continua dans cette voie et produisit divers automates dont de nombreux animaux miniaturisés mécaniques (poissons, grenouilles, crocodiles, éléphants,ours et singes. Un «Diable Boiteux», «Le Roi s'amuse», «Le Gymnaste féérique» etc.. avant de se lancer dans une oeuvre gigantesque: la reproduction de «MILDENDO» la ville du pays de Lilliput qui fut son chef d'oeuvre devant figurer à l'Exposition Universelle de 1900 mais qui, faute de place dût s'installer dans un lieu privé. *(Voir l'ouvrage Elie MARTIN, génial inventeur» par François et Danielle THEIMER)*

PHALIBOIS Jean Marie (1871 à 1893) - Edouard Henry le fils

Fabricant de pièces et de tableaux mécaniques, danseurs de corde, scènes de singes, arbres à oiseaux, marines et paysages à musique, oiseaux chanteurs en cage, tabatières et jardinières, panoramas mécaniques, fantaisies et surprises à musique, carafes, fleurs et fruits.

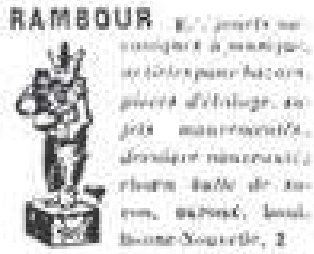
Son fils Edouard Henry agrémentera le catalogue déjà fourni par des personnages de toutes grandeurs, sifflants, riants et dansants et des sujets avec monnayeur.(1871-1930) cette entreprise sera absorbée par la maison DECAMPS après la première guerre mondiale, qui continuera de réaliser des modèles existant, parfois en les adaptant.

L'emploi de cames en bois sur la grande majorité de sa production génère de grandes confusions par rapport à d'autres fabricants utilisant le même matériau, en particulier pour les pièces de la première génération, dont les scènes de singes sont un exemple frappant, la plupart étant l'oeuvre d'autres artisans.

RAMBOUR Eugène Charles

Successeur de l'ancienne maison BRU (eh oui) mais n'ayant repris que la section de fabrication des jouets en caoutchouc, bien peu connue *(voir The BRU Book par François THEIMER, mais aussi l'Encyclopédia POLICHINELLE Volume 6).*

Fabriquera par la suite des jouets mécaniques à musique, articles pour bazars, pièces d'étalage et sujets mouvementés.*(1893-1899)* puis se tournera vers la fabrication de jeux)



Les automates de cette maison sont la plupart du temps attribués à tort à la maison RENOU qui fut surtout spécialisée dans la fabrication de jouets mécaniques plus rudimentaires. Les automates RAMBOUR ont un socle en bois garni de velours rouge, tout comme ceux de la maison DECAMPS. Les sujets ont la tête en biscuit (souvent de la Ste JUMEAU & Cie). La clef est particulière (en arc de cercle), la mécanique est rudimentaire mais astucieuse.

RENOU Louis Marie, puis avec Pierre VERGER (1885-1970)

Fabrique de jouets mécaniques et non d'automates. Ses jouets ont longtemps été confondus (et le sont toujours hélas) avec ceux réalisés par la maison RAMBOUR *(voir Encyclopédia POLICHINELLE Volume 6)* On trouve beaucoup de jouets à trainer, de manèges avec petites poupées, dans sa production.

ROULLET Jean et DECAMPS Ernest puis Gaston

D'abord fabricant d'outillage puis de jouets mécaniques par accident Jean ROULLET se lancera dans la fabrication des automates en association avec son contremaître et gendre de surcroît, Ernest DECAMPS en 1889. C'est à partir de cette date qu'ils vont réaliser des automates à musique, grand choix de personnages imitant les mouvements naturels, pièces à musique pour réclames, spécialité d'animaux marchants, criants, animaux sauteurs et roulants. Ils copieront beaucoup, au départ surtout, la production d'Alexandre Nicolas THEROUDE qui avait ouvert la voie de ce type de fabrication.

Ils produiront aussi un bébé mécanique appelé «L'INTREPIDE BEBE», marchant et à système mécanique. Cette maison utilise la marque au monogramme R.D. non déposée et qui fut utilisée de 1893 à 1995.

Gaston DECAMPS, fils d'Ernest, intégrant les ateliers familiaux au sortir des Beaux Arts au début du siècle, conçut quelques pièces au caractère artistique indéniable, même si, à l'instar de ses aïeux il insuffla une vie à de véritables oeuvres d'artistes célèbres, telle la « Charmeuse de serpent «clonée» sur celle de l'artiste allemand WIND *(voir Encyclopédia POLICHINELLE Volume 5 et magazine POLICHINELLE N°20).*

STEVENARD Pierre Louis

Pierre Louis Marie STEVENARD est né le 17 mai 1801 à Hardinghen (Pas de Calais), fils de Pierre Louis Marie STEVENARD, boucher-charcutier, décédé à Hardinghen le 21/12/1829 et de Marie Joseph Florentine LAMARRE.

Il épouse Mademoiselle Marguerite Julie COULOMBEL (née le 18/4/1802) fille d'un ancien boulanger, le 19 juillet 1826.

Ayant appris le métier d'horloger bijoutier, et grâce à sa minutie et sa passion, il portera cet art à un rare degré de perfection. Il poussera l'analyse jusque dans des essais et des expériences qui auront pour résultats des objets uniques imprégnés de son souci du détail.

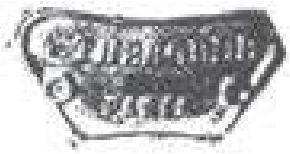
Outre la réparation, à ses heures perdues, il s'engage dans la création. Mais une création d'un tout nouveau style: la miniaturisation.

C'est dans la revue «La Récréation française» de 1833 qu'il est fait mention une première fois de STEVENARD:

..»..Nouvelle merveille: on voit sortir d'un oeuf d'argent un oiseau très richement orné de vives couleurs et d'une petitesse inouïe. Il se met à battre des ailes, tourne le cou et chante d'un air..jamais l'art n'a créé rien de plus parfait, de plus apporchant de la nature....»...

Il réalisera des pendules automates «pièce unique» (le Magicien, le musicien (miniature de celui de VAUCANSON, le Physicien, et la «Leçon de chant», ces deux dernières pièces seront présentées à l'Exposition universelle de 1878. Seules cinq pièces sont connues de lui.

THEROUDE Alexandre Nicolas



C'est le plus grand et le pionnier des fabricants d'automates-jouets en France au XIXème siècle.

Il fut extrèmement célèbre deux décades avant que d'autres ne profitent de ses inventions et de ses idées géniales.

Tous les aménagements particuliers sur le plan de la mécanique et de l'illusion furent inventés par lui et déposés. Que ce soit la mécanique cachée dans une chaise ou même à l'intérieur du corps, le principe d'arrêt des mécaniques, les roues silencieuses, pour ne citer que quelques uns des perfectionnements et inventions pour lesquels il prit brevet.

En fait ce fut lui qui démocratisa l'automate du XVIIIeme siècle et fut à l'origine de l'«automate de salon».

Il mérite la première place parmi les grands artisans de l'automate-jouet au XIXème siècle, mais il reste malheureusement encore trop méconnu, et cela même auprès des plus grands collectionneurs qui, mal informés, se tournent vers les grosses productions de la fin du XIXeme siècle, période où la maison THEROUDE avait déjà cessé d'exister.

Evidemment peu de ses automates subsistent, ou du moins si peu lui sont attribués. Certaines se découvrent dans des collections privées ou dans des expositions sous des paternités erronées.

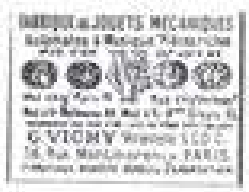
Il fabriqua et créa des jouets à ressorts perfectionnés, des automates et jouets d'enfants à mécanique, il fut l'inventeur de l'enfant au berceau parlant, moutons et chèvres bêlants, équilibristes, lapin mal élevé, poule aux oeufs d'or, etc., chevaux se déharnachant.

Des automates grandeur nature, dont un flûtiste spectaculaire que s'attribue la maison ROULLET-DECAMPS, etc...etc....Cette production couvre la période de 1835 à 1878. *(Voir Encyclopédia POLICHINELLE Volume 1 et 7 et Magazine POLICHINELLE N°8 et bientôt le nouvel ouvrage sur les Automatistes français.....)*

VICHY Antoine-Michel-Marie dit Jeune, puis Gustave et Pierre

Ce mécanicien horloger, qui fabriquera à ses débuts (de 1855 à 1863) *des « mouvements et jouets mécaniques et tout ce qui dépend du genre «,* copiera sans vergogne, tout comme ROULLET-DECAMPS, la plupart des modèles d'Alexandre Nicolas THEROUDE, son contemporain et grand maître du genre.(1855-1863)

Son fils Gustave, prendra la relève après une brève régence de sa mère en attendant sa majorité, et s'orientera vers la réalisation de grands modèles d'automates. En 1886 il subira un grave préjudice en raison du départ inopiné de son contremaître et ami, Léopold LAMBERT, qui, en raison d'un différent personnel, décidera de créer sa propre entreprise et lui volera plusieurs modèles.



Le frère de Gustave, Henry, associé à l'entreprise familiale vers la fin du siècle passé, apportera une dimension poétique aux modèles de la maison, qui seront dès lors le garant d'une production très riche et très appréciée des collectionneurs d'aujourd'hui.
L'entreprise VICHY perdure avec difficultés jusqu'au début du XXeme siècle puis sera assimilée à la **J.A.F** (Jouets et automates français) jusqu'en 1967.
Michel BERTRAND le contremaître d'alors, acheta les pièces de l'ancienne maison VICHY en 1976 et produisit des reproductions de ces modèles jusqu'en 1996.

Aujourd'hui le stock restant a été racheté par un entrepreneur belge qui a décidé de faire revivre la production VICHY, mais ce ne sont que des copies sans âme, sachant que cette maison, comme ses confrères, créait plusieurs nouveaux modèles chaque année, seule chance de survie pour elle....

Les automates électriques.
Ce fut le magicien et inventeur Eugène ROBERT-HOUDIN qui, le premier, proposera l'alliance de l'automate et de l'électricité, mais ce ne sera que vers la fin du siècle que les entreprises DECAMPS et VICHY s'y intéressèront et rivalisèront d'invention pour transformer certains de leurs automates mécaniques en pièces fonctionnant à l'électricité; Cette énergie nouvelle, permettait de faire fonctionner les pièces mouvementées en continu sans intervention manuelle. Puis il s'ingénièrent à créer des modèles originaux pour les vitrines des magasins, voire des Grands Magasins parisiens. Succédant à la maison VICHY la Ste J.A.F. (Jouets et automates français) fut certainement la plus prolixe en automates publicitaires indépendants alors que la maison DECAMPS se spécialisait dans les vitrines de Noël de nos Grands magasins parisiens, jusqu'à en établir une véritable tradition, encore active de nos jours, même si l'électronique à maintenant une large part dans ces scènes animées.

Parmi les premiers essais les plus spectaculaires de transformation mécanique en électrique, figure «Bob et sa grenouille» de la maison Gustave VICHY et chez DECAMPS «LITTLE TICH»..
La complexité du mécanisme ne doit rien à l'électricité mais au génie de son créateur, néanmoins l'électricité permettait un fonctionnement en continu, ce qui était largement appréciable dans un souci de permanence du spectacle

Les moteurs des automates électriques souffrent d'une nuisance auditive et il faut en général remplacer le moteur d'origine par un autre plus moderne et moins bruyant, sans que cela n'enlève de valeur à l'objet lui même.
Ils nécessitent en général un transformateur (pour les plus anciens) et ne présentent pas toujours les éléments de sécurité nécessaire, auxquels il est préférable de pallier en cas d'utilisation fréquente.

Liste non exhaustive des autres automatistes ayant produit des automates au XIXème siècle:
BANGERTER, BENARD, BOUGOTE, CASANOVA, DERONDEL, DIETTEMBERGER, HOULMANN en 1875, HUTCHING en 1904, LEJEAN, LONG, MALLAT, etc....)

François THEIMER expert et historien du Jouet français.

ESPACE MARC-ARTHUR KOHN
24 avenue Matignon – 75008 Paris
Tél. : +33(0)1.44.18.73.00 - Fax :
+33(0)1.44.18.73.09
auction@kohn.fr - www.kohn.fr

VENTE DU 9 MARS 2016
Ancienne collection du Docteur Max Tassel

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BIDS

Nom / Name : .....

Adresse / Adress : .....

Tél. : .....

N° de pièce d'identité : .....

Références bancaires : .....

Numéro catalogue / Lot number	Désignation / Lot name	Limite / Limit

Date :

Signature :

Chaque pièce automate (à l'exception des boîtes à oiseaux chanteurs) possède sa boîte de transport en bois capitonnée qui sera remise aux acquéreurs.
La maison de vente ne s'occupant pas des envois, ces frais sont à la charge de l'acquéreur, ainsi que le choix du transitaire pour l'étranger ou du transporteur.
Each automaton pieces (with the exception of the singing birds boxes) has its transport padded wooden box to be delivered to the purchasers.
The auction house is not in charge to send out the purchased items, the costs are at the charge of the purchaser as the choice of freight forwarder for overseas or the carrier.

Les mécanismes des automates sont d'une très grande fragilité. La SARL MARC-ARTHUR KOHN a pris toutes les précautions de transport et de manutention pour la présentation des automates. En cas de dysfonctionnement survenant après la vente, la responsabilité de la SARL MARC-ARTHUR KOHN ne pourra en aucun cas être engagée. The mechanisms of the automatons and clocks are of great fragility. The Auctionhouse Sarl MARC-ARTHUR KOHN has taken all precautions and handling for the transport, handling and presentation of this automatons and clocks. If a malfunction occurs after the sale, the liability of the Auctionhouse Sarl MARC-ARTHUR KOHN cannot be engaged in no case.

Détail du Lot 19

Pages 52 - 53

PIERROT DONNE AUBADE À LA LUNE

Par Gustave VICHY

France, vers 1886

Marc-Arthur
KOHN Paris

VENTE AUX
ENCHÈRES PUBLIQUES
HÔTEL DROUOT - PARIS
9 mars 2016 - 14H00